



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Culture Études

**Les sorties culturelles
des Français et leurs
pratiques en ligne
en 2023**

**Cinéma, concert
et théâtre**

Léa Garcia
Anne Jonchery
Claire Thoumelin

2024-2

Les sorties culturelles des Français et leurs pratiques en ligne en 2023

Cinéma, concert et théâtre

Léa Garcia, Anne Jonchery
et Claire Thoumelin*

En 2023, plus de la moitié des Français sont allés au cinéma, près d'un quart ont assisté à un concert et un peu plus d'un sur dix à une représentation de théâtre. Avec qui, où et comment y sont-ils allés ? Quelles raisons invoquent ceux qui n'y sont pas allés ? L'enquête *Conditions de vie et aspirations* du Crédoc réalisée en ligne en octobre 2023 auprès de 3 000 résidents en France entière âgés de 15 ans et plus, permet de faire le point sur les modalités de sortie culturelle des Français, sur leurs pratiques numériques (visionnage en ligne de films, séries, concerts et spectacles de théâtre) et sur la façon dont ces pratiques ont, selon eux, évolué depuis la crise sanitaire.

Si le cinéma est souvent l'occasion d'une sortie culturelle spontanée, de proximité et familiale, les sorties au concert sont programmées plus longtemps à l'avance, loin de chez soi, et les sorties au théâtre, plutôt entre amis. Selon les caractéristiques sociodémographiques et particulièrement l'âge, le niveau de diplôme et la catégorie socioprofessionnelle, la part de la population réalisant chacune de ces sorties varie sensiblement. La sortie au cinéma est une pratique particulièrement répandue chez les jeunes. Les concerts attirent également un jeune public, mais aussi les cadres et les plus diplômés. Les individus plus âgés, diplômés et urbains se rendent, plus que les autres, au théâtre.

Près de quatre personnes sur dix n'ont quant à elles fréquenté ni cinéma, ni concert, ni théâtre en 2023. Le prix des billets, le manque d'intérêt ou le fait de préférer consacrer son temps libre à autre chose sont les premières raisons évoquées par les personnes qui déclarent ne pas sortir, devant la distance aux équipements, le fait d'éviter les lieux très fréquentés ou de ne pas s'y sentir à sa place. D'autres freins touchent des publics plus spécifiques : les difficultés à se déplacer, la dégradation de l'état de santé ou encore l'absence de personnes avec qui sortir.

Enfin, interrogés sur l'évolution récente de leurs pratiques culturelles *in situ* et en ligne, quatre personnes sur dix ne constatent pas de changement mais près de cinq sur dix déclarent sortir moins souvent qu'avant la crise sanitaire de la Covid-19. Si deux personnes sur dix sortent moins sans avoir pour autant augmenté leurs pratiques de visionnage en ligne de films ou de spectacles, près de trois personnes sur dix déclarent à la fois moins de sorties culturelles et plus de pratiques en ligne.

* Chargées d'études au Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du ministère de la Culture. Nous tenons à remercier Jörg Müller, chercheur, chef de projet et responsable de la communication scientifique au Crédoc, pour la première exploitation des données.

L'évolution des sorties culturelles ces cinquante dernières années témoigne d'une croissance globale de ce type de pratiques au sein de la population, tout particulièrement de la fréquentation des salles de cinéma, de concert et de spectacle vivant¹. Toutefois, la crise sanitaire a lourdement affecté la fréquentation des équipements culturels, entraînant leur fermeture pendant les confinements stricts et les confinements partiels ou en restreignant leur accès. À l'inverse, les consommations en ligne connaissent un essor durant cette période, tout particulièrement au sein des catégories initialement les moins consommatrices – les plus âgées et les plus populaires². Après la crise, la reprise des sorties culturelles a été très progressive et différente selon les secteurs³.

Deux ans après la levée des dernières restrictions liées à la crise sanitaire, qu'en est-il des sorties culturelles des Français ? Dans un contexte d'inflation, de crises écologique et internationale, quelles catégories de la population se rendent au cinéma, au concert et au théâtre et dans quels contextes (lieu, transport, sociabilité, etc.) ? À l'inverse, quels freins sont le plus souvent cités comme obstacles à ces sorties ? Alors que les jeunes sont traditionnellement plus adeptes des sorties culturelles que leurs aînés, la dernière édition de l'enquête *Pratiques culturelles des Français* identifiait en 2018 une appétence moindre des jeunes générations, ou tout du moins d'une partie d'entre elles, privilégiant les pratiques numériques. Étudier la fréquentation des salles de cinéma et de spectacle nécessite ainsi de porter une attention particulière à l'âge des spectateurs, mais aussi au visionnage en ligne de films, concerts et spectacles de théâtre, articulé ou non avec ces sorties.

Menée en collaboration avec le Crédoc⁴, cette étude constitue la première édition d'un baromètre des sorties dans les lieux de spectacle vivant et au cinéma⁵ : elle a vocation à être réitérée de manière annuelle, assurant ainsi à la fois un suivi des taux de sortie dans ce type d'équipements culturels et des explorations thématiques spécifiques à chaque édition.

Les chiffres produits dans cette étude doivent être interprétés dans le cadre de la méthodologie et du protocole de l'enquête. La mise

1. Philippe LOMBARDO et Loup WOLFF, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2020-2.

2. Anne JONCHERY et Philippe LOMBARDO, *Pratiques culturelles en temps de confinement*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2020-6.

3. Jorg MULLER et Amandine SCHREIBER, *Les Sorties culturelles des Français après deux années de Covid-19*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2022-6.

4. Les questions posées sont insérées dans l'enquête *Conditions de vie et aspirations* du Crédoc, voir l'encadré « Sources et méthodologie ».

5. Les sorties patrimoniales font l'objet d'une autre enquête réitérée régulièrement avec le Crédoc depuis 2011, dont une partie des résultats sont publiés dans *Patrimostat* ; voir la dernière édition 2023, accessible en ligne : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Patrimostat>

en perspective avec d'autres résultats produits dans des contextes d'enquête différents nécessite une certaine prudence, et de prendre en compte la variation de nombreux paramètres (encadré 3, « Sources et méthodologie »).

Spectacle vivant et cinéma : une plus forte fréquentation des publics diplômés et souvent jeunes

Plus de la moitié des Français sont allés au cinéma en 2023 et un tiers ont assisté à une représentation de spectacle vivant

En octobre 2023, plus de la moitié des Français (53 %) déclarent être allés au cinéma au cours des douze derniers mois, dont 20 % une ou deux fois, 18 % trois ou quatre fois, 10 % cinq à onze fois et 5 % douze fois ou plus (tableaux 1 et 2). Sur cette même période, plus d'un tiers de la population déclare avoir assisté à une représentation de spectacle vivant (concert, théâtre, cirque ou danse). Parmi les différents types de spectacles, le concert est le plus prisé : près d'un quart de la population déclare cette sortie (24 %) et 7 % de la population a assisté à au moins trois concerts. La sortie au théâtre concerne un peu plus d'un Français sur dix (14 %) et seule une proportion très minoritaire de la population (4 %) déclare y être allée trois fois ou plus au cours des douze derniers mois. Seulement 8 % de la population s'est rendue à un spectacle de danse et 5 % à un spectacle de cirque, faisant de ces sorties des pratiques plus rares. Enfin, une personne sur cinq déclare avoir assisté à un festival⁶.

Tableau 1 – Part de la population ayant réalisé la sortie au cours des 12 derniers mois

En %

Sont allés au cinéma	53
Ont assisté à un spectacle joué par des professionnels	35
<i>dont concert</i>	24
<i>dont théâtre</i>	14
<i>dont cirque</i>	5
<i>dont danse</i>	8
Ont assisté à un festival	20

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus. France entière.
Lecture : 53 % de la population déclare être allée au cinéma au cours des douze derniers mois.

Source : Enquête *Conditions de vie et aspirations*, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

6. Le nombre de personnes ayant assisté à un spectacle de danse ou de cirque étant trop faible pour que leurs modalités de sortie soient détaillées dans le cadre d'un baromètre, seules les sorties culturelles les plus répandues – le cinéma, le concert et le théâtre – sont approfondies par la suite (modalités d'accès, freins ou profils des spectateurs). La sortie au festival ne fait pas non plus l'objet d'analyses détaillées, du fait de la diversité des formes artistiques de ce type de sortie (musique, théâtre, cinéma, photo, livre) qui ne relèvent pas toutes du spectacle vivant.

Tableau 2 – Répartition de la population selon la fréquence de sortie au cours des douze derniers mois

En %

Sont allés au cinéma		Ont assisté à un concert		Ont assisté à une pièce de théâtre	
Oui	53	Oui	24	Oui	14
dont 1 ou 2 fois	20	dont 1 fois	11	dont 1 fois	6
dont 3 ou 4 fois	18	dont 2 fois	6	dont 2 fois	4
dont 5 à 11 fois	10	dont 3 fois ou plus	7	dont 3 fois ou plus	4
dont 12 fois ou plus	5				
Non	47	Non	76	Non	86

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus. France entière.
Lecture : 53 % de la population déclare être allée au cinéma au cours des douze derniers mois (dont 20 % une ou deux fois, 18 % trois ou quatre fois, 10 % cinq à onze fois et 5 % douze fois ou plus).

Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

Le cinéma : une sortie particulièrement répandue chez les 15-24 ans

Chez les jeunes, la sortie au cinéma est plus répandue : 78 % des 15-24 ans déclarent y être allés au moins une fois au cours des douze derniers mois (soit 25 points de plus que la moyenne des 15 ans et plus) et le rythme de sortie est aussi plus intense puisqu'ils sont 28 % à y être allés au moins cinq fois dans l'année (+ 13 points) (tableau 3). Le taux de sortie au cinéma est encore plus important parmi les étudiants (83 % d'entre eux soit + 30 points comparé au taux moyen).

En outre, les personnes les plus diplômées déclarent davantage être allées au cinéma au cours des douze derniers mois, particulièrement celles qui ont un niveau bac + 3 ou plus (68 %, soit + 15 points). Cette surreprésentation de la sortie au cinéma est également visible chez les cadres et les professions intellectuelles supérieures (61 %, soit + 8 points). En revanche, la sortie au cinéma est moins répandue chez les personnes ayant de bas revenus (44 %, soit – 9 points).

Les personnes qui vivent en couple avec des enfants déclarent légèrement plus s'être rendues au cinéma (58 %, soit + 5 points). Enfin, les individus vivant dans de grands centres urbains fréquentent un peu plus les salles de cinéma qu'en moyenne (60 % d'entre eux, soit + 7 points).

Près d'un quart de la population a assisté à un concert au cours des douze derniers mois : une sortie plus investie par les cadres, les plus diplômés et les jeunes

Comme pour le cinéma, mais dans une moindre mesure, les jeunes déclarent davantage que leurs aînés avoir assisté à un concert puisqu'ils sont 31 % parmi les 15-24 ans (soit + 7 points) et 32 %

Encadré 1

La Fête de la musique : un évènement prisé par les jeunes et les amateurs de concerts

Depuis 1982¹, la date du 21 juin célèbre la Fête de la musique. Cet évènement donne lieu à des milliers de concerts, amateurs ou professionnels, souvent gratuits et diffusés sur une grande partie du territoire. En 2023, 16 % de la population déclare avoir participé ou assisté à la Fête de la musique.

À l'image de la sortie au concert, cette festivité est davantage célébrée par les plus jeunes (30 % des 15-24 ans). À l'inverse, les participants à la Fête de la musique sont sous-représentés dans les territoires ruraux à habitat dispersé ou très dispersé (10 %). En revanche, la part de la population qui y assiste ou participe varie relativement peu selon le niveau de diplôme (l'écart le plus grand concerne les non diplômés [14 %] et les personnes ayant un niveau bac + 3 ou plus [20 %]), et encore moins selon le niveau de revenu ou la profession.

Cet évènement est, en toute logique, particulièrement célébré par les personnes qui déclarent être allées voir un concert dans l'année (31 %) et encore plus par les plus habituées de cette sortie, puisque 39 % des personnes qui se sont rendues à trois concerts ou plus dans l'année déclarent avoir assisté ou participé à la Fête de la musique.

1. Pour plus de détails, voir Collectif, 1982-2022. *La Fête de la musique a 40 ans !* Roanne, La Rumeur libre Éditions, coll. « Politiques culturelles et territoires », 2023.

parmi les étudiants (+ 8 points). De plus, la proportion de personnes ayant assisté à un concert augmente avec le niveau de diplôme pour atteindre 38 % des personnes ayant un diplôme de niveau bac + 3 ou plus (soit + 14 points par rapport à la population totale). Cette surreprésentation s'observe également chez les cadres et professions intellectuelles supérieures (35 %, soit + 11 points) ainsi que chez les personnes ayant des hauts revenus (30 %, soit + 6 points).

Enfin, selon le lieu d'habitation (au sens de la grille communale de densité⁷), la part de la population ayant assisté à un concert au cours des douze derniers mois varie entre 21 % et 27 % et s'écarte donc au maximum de 3 points de ce que l'on observe en population générale : aucun écart majeur n'est ainsi constaté.

Des théâtres plus fréquentés par les classes socialement et économiquement favorisées

Si 14 % de la population déclare être allée au théâtre au cours des douze derniers mois, la fréquence de sortie est moins soutenue que pour le cinéma et le concert (6 % y sont allés une fois, 4 % deux fois et

7. Voir encadré 4, « Définition des variables sociodémographiques ».

4 % trois fois ou plus). En comparaison avec le profil des spectateurs de cinéma ou de concert, les jeunes ne se distinguent pas par une propension plus forte à se rendre au théâtre ; à l'inverse, les personnes âgées de 70 ans ou plus déclarent plus que les autres y aller (20 % ; soit + 6 points) et la moitié d'entre elles de manière régulière, au moins trois fois au cours des douze derniers mois (10 % ; soit + 6 points).

Comme pour les sorties au cinéma et au concert, les individus les plus diplômés sont surreprésentés : près d'un quart des personnes ayant un diplôme de niveau bac + 3 ou plus ont réalisé au moins une sortie au théâtre au cours des douze derniers mois (24 % ; soit + 10 points par rapport à la population totale) et ils sont 8 % à y être allés trois fois ou plus (+ 4 points). Cette plus forte appétence pour la sortie au théâtre s'observe aussi chez les cadres et professions intellectuelles supérieures (23 % d'entre eux y sont allés au cours des douze derniers mois, + 9 points) et dans une moindre mesure chez les professions intermédiaires (18 %, soit + 4 points). Les personnes ayant de hauts revenus vont également plus au théâtre que la moyenne (22 % d'entre elles y sont allées au cours des douze derniers mois, soit + 8 points). Enfin, les individus vivant dans les grands centres urbains déclarent plus que les autres s'être rendus au théâtre au cours des douze derniers mois (19 %, soit + 5 points).

Tableau 3 – Sortie réalisée au cours des douze derniers mois selon les caractéristiques sociodémographiques

En %

	Sont allés au cinéma		Ont assisté à un concert		Ont assisté à une pièce de théâtre	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Ensemble	53	47	24	76	14	86
Sexe						
Homme	56	44	26	74	13	87
Femme	49	51	23	77	14	86
Âge						
15 à 24 ans	78	22	31	69	15	85
25 à 39 ans	55	45	23	77	11	89
40 à 59 ans	52	48	26	74	12	88
60 à 69 ans	39	61	16	84	13	87
70 ans et plus	41	59	23	77	20	80
Diplôme						
Aucun diplôme, CEP, BEPC ou brevet des collèges	47	53	18	82	10	90
CAP ou BEP	42	58	17	83	10	90
Bac	58	42	27	73	13	87
Bac + 2	56	44	28	72	12	88
Bac + 3 ou plus	68	32	38	62	24	76

	Sont allés au cinéma		Ont assisté à un concert		Ont assisté à une pièce de théâtre	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Situation vis-à-vis de l'emploi						
Occupe un emploi	57	43	27	73	14	86
Étudiant (qui occupe ou non un emploi)	83	17	32	68	16	84
Chômeur	34	66	13	87	4	96
Retraité	39	61	20	80	16	84
Autre inactif	31	69	16	84	7	93
Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)						
Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	50	50	26	74	16	84
Cadres et professions intellectuelles supérieures	61	39	35	65	23	77
Professions intermédiaires	54	46	25	75	18	82
Employés	44	56	19	81	10	90
Ouvriers	43	57	19	81	7	93
Inactifs	65	35	27	73	12	88
Grille communale de densité						
Grands centres urbains	60	40	27	73	19	81
Centres urbains intermédiaires	51	49	23	77	8	92
Ceintures urbaines	38	62	21	79	14	86
Petites villes	46	54	22	78	13	87
Bourgs ruraux	52	48	24	76	9	91
Rural à habitat dispersé ou très dispersé	45	55	21	79	9	91
Revenu						
Bas revenus	44	56	18	82	9	91
Classes moyennes inférieures	56	44	24	76	13	87
Classes moyennes supérieures	58	42	28	72	16	84
Hauts revenus	56	44	30	70	22	78
Non-réponse	46	54	17	83	7	93
Situation familiale						
Personne seule	44	56	23	77	16	84
Parent de famille monoparentale	55	45	20	80	7	93
Personne en couple sans enfant	45	55	22	78	16	84
Personne en couple avec enfant(s)	58	42	27	73	12	88
Enfant du ménage ou autre personne du ménage	72	28	26	74	12	88

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus. France entière.
Lecture : 49 % des femmes déclarent être allées au cinéma au cours des douze derniers mois.

Source : Enquête *Conditions de vie et aspirations*, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

L'impact des caractéristiques sociodémographiques et du lieu de vie sur la probabilité d'aller au cinéma, au concert et au théâtre

Les caractéristiques de la population diffèrent selon le lieu de vie. Par exemple, dans les grands centres urbains, la population est plus jeune, plus diplômée et composée d'un plus grand nombre de cadres et de professions intellectuelles supérieures que dans les

autres territoires⁸. Il est donc possible que dans ces territoires, la surreprésentation de la sortie au cinéma, et dans une moindre mesure au concert et au théâtre, soit due à la structure de la population et pas exclusivement à l'offre qui y est proposée. À structure de population équivalente, les mêmes différences de comportements de sortie selon le lieu d'habitation seraient-elles observées ? Pour approcher cet effet, une analyse toutes choses égales par ailleurs a été réalisée à l'aide de trois régressions logistiques qui modélisent respectivement la probabilité d'être allé au cinéma, au concert puis au théâtre au cours des douze derniers mois selon les caractéristiques sociodémographiques et le lieu de résidence (tableau 4).

L'âge est le facteur qui influence le plus la probabilité d'aller au cinéma

L'analyse statistique rappelle tout d'abord le poids écrasant de l'âge dans la probabilité d'être allé au cinéma au cours des douze derniers mois, puisque celle-ci diminue fortement à mesure que l'âge augmente. Autrement dit, pour les 15-24 ans la chance relative d'aller au cinéma au cours des douze derniers mois est 4,3 fois plus élevée que pour les 25-39 ans et 4,4 fois plus élevée que pour les 40-59 ans conditionnellement aux facteurs pris en compte dans le modèle. L'effet est encore plus fort si on les compare aux 60-69 ans et aux 70 ans et plus (respectivement 5,3 et 5,6 fois plus de chances pour les 15-24 ans d'aller au cinéma)⁹.

Dans une moindre mesure, le niveau de diplôme, le revenu, le type de famille et le lieu de vie influencent aussi la probabilité d'aller au cinéma. En effet, à caractéristiques égales, la probabilité d'aller au cinéma augmente avec le niveau de diplôme : par rapport aux non-diplômés, les personnes ayant un niveau bac ont un rapport de chances 1,6 fois plus élevé d'aller au cinéma, et cela est encore plus marqué pour celles ayant un niveau bac + 3 ou plus (rapport de chances de 2,1). La probabilité d'aller au cinéma plutôt que de ne pas y aller est également supérieure pour les personnes aux revenus médians ou élevés par rapport à celles qui ont de bas revenus (rapport de chances de 1,6 ou 1,7).

Avoir des enfants impacte positivement la probabilité d'aller au cinéma : par rapport aux personnes seules ou en couple sans enfant cohabitant, les parents de famille monoparentale ont ainsi 2,2 fois

8. Edwige MILLERY et Léa GARCIA, *Loisirs des villes, loisirs des champs ? L'accès à l'offre et aux loisirs culturels dépend du lieu de résidence mais aussi des caractéristiques sociales des individus*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2023-5, p. 7-9.

9. Pour faciliter la lecture, nous parlerons parfois, par abus de langage, de rapport de chances bien que l'odds ratio (ou rapport de cotes) exprime un rapport de chances relatives puisqu'il s'agit d'un rapport de rapports de probabilités et non pas d'un rapport de probabilités. Voir « Le modèle Logit : Théorie et Application », Cédric Afsa, documents de travail de l'Insee (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2022139>)

plus de chances d'y aller et les personnes en couple avec enfant(s) cohabitant(s), 1,6 fois plus de chances.

Enfin, vivre dans un grand centre urbain a un effet positif sur la probabilité de réaliser au moins une sortie au cinéma, avec un rapport de chances relatives de 1,5 en comparaison avec les habitants de communes à habitat rural dispersé ou très dispersé.

Seuls le diplôme, le revenu et l'âge impactent significativement la probabilité d'aller à un concert

Dans le modèle visant à expliquer la probabilité d'avoir assisté à un concert au cours des douze derniers mois, seul le diplôme, le revenu et l'âge ont un effet au regard des caractéristiques prises en compte dans le modèle.

En effet, la probabilité d'aller à un concert augmente avec le niveau de diplôme : par rapport aux non-diplômés, les personnes ayant un niveau bac, bac + 2 et bac + 3 ou plus ont respectivement 1,7, 1,8 et 2,7 fois plus de chances d'avoir réalisé cette sortie.

Cette probabilité augmente aussi légèrement avec le revenu : par rapport aux personnes ayant de bas revenus, le rapport de chances relatives est 1,4 fois plus élevé pour les personnes ayant des revenus des classes moyennes inférieures et de 1,5 fois plus élevé pour les personnes ayant des revenus des classes moyennes supérieures ou de hauts revenus.

Enfin, l'effet de l'âge est en faveur des plus jeunes puisque les 15-24 ans ont un rapport de chances relatives 2 fois plus élevé que les 25-39 ans et que les 60-69 ans de se rendre au concert.

En revanche le sexe, la profession, le lieu d'habitation et le type de famille n'impactent pas significativement la probabilité d'avoir assisté à un concert au cours des douze derniers mois, au regard des données prises en compte dans le modèle.

Le lieu d'habitation joue en faveur des habitants des grandes villes sur la probabilité d'aller au théâtre

La caractéristique qui impacte le plus la probabilité d'aller au théâtre est le lieu d'habitation : les habitants des grands centres urbains ont ainsi 2,4 fois plus de chances d'être allés au théâtre au cours des douze derniers mois au regard des facteurs pris en compte dans le modèle.

La probabilité d'aller au théâtre augmente également avec le revenu : par rapport aux personnes ayant de bas revenus, les personnes ayant des revenus des classes moyennes supérieures et de hauts

revenus ont respectivement 1,8 et 2,1 fois plus de chances d’avoir assisté à ce type de spectacle au cours des douze derniers mois.

Dans une moindre mesure, la catégorie socioprofessionnelle a un effet sur la probabilité de se rendre au théâtre. À caractéristiques équivalentes prises en compte dans le modèle, les cadres et professions intellectuelles supérieures ont 1,9 fois plus de chances que les ouvriers d’y aller. Enfin, les plus diplômés (bac + 3 et plus) ont 2 fois plus de chances que les non-diplômés de s’être rendus au théâtre au cours des douze derniers mois.

Tableau 4 – Déterminants de la sortie au cours des douze derniers mois

	Modèle 1 : probabilité d’être allé au cinéma au cours des douze derniers mois		Modèle 2 : probabilité d’avoir assisté à un concert au cours des douze derniers mois		Modèle 3 : probabilité d’avoir assisté à une pièce de théâtre au cours des douze derniers mois	
	Odds ratio	Niveau de significativité	Odds ratio	Niveau de significativité	Odds ratio	Niveau de significativité
(Intercept)	1,4	ns	0,2	***	0,1	***
Sexe						
Homme	ref		ref		ref	
Femme	0,8	*	0,9	ns	1,2	*
Âge						
15 à 24 ans	ref		ref		ref	
25 à 39 ans	0,2	***	0,5	***	0,4	**
40 à 59 ans	0,2	***	0,7	*	0,7	ns
60 à 69 ans	0,2	***	0,5	**	0,8	ns
70 ans et plus	0,2	***	0,6	*	0,9	ns
Diplôme						
Aucun diplôme, CEP, BEPC ou brevet des collèges	ref		ref		ref	
CAP ou BEP	1,1	ns	1,1	ns	1,1	ns
Bac	1,6	***	1,7	***	1,4	ns
Bac +2	1,5	**	1,8	***	1,0	ns
Bac +3 ou plus	2,1	***	2,7	***	2,0	***
Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)						
Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d’entreprise	1,2	ns	1,2	ns	1,9	*
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1,4	*	1,3	ns	1,9	**
Professions intermédiaires	1,3	ns	0,9	ns	1,8	*
Employés	1,1	ns	0,9	ns	1,1	ns
Ouvriers	ref		ref		ref	
Inactifs	1,0	ns	1,2	ns	1,3	ns

	Modèle 1 : probabilité d'être allé au cinéma au cours des douze derniers mois		Modèle 2 : probabilité d'avoir assisté à un concert au cours des douze derniers mois		Modèle 3 : probabilité d'avoir assisté à une pièce de théâtre au cours des douze derniers mois	
	Odds ratio	Niveau de significativité	Odds ratio	Niveau de significativité	Odds ratio	Niveau de significativité
Grille communale de densité						
Grands centres urbains	1,5	***	1,2	ns	2,4	***
Centres urbains intermédiaires	1,1	ns	1,1	ns	1,0	ns
Ceintures urbaines	0,7	*	1,1	ns	1,9	*
Petites villes	0,9	ns	1,0	ns	1,5	ns
Bourgs ruraux	1,2	ns	1,2	ns	1,1	ns
Rural à habitat dispersé et très dispersé	ref		ref		ref	
Revenu*						
Bas revenus	ref		ref		ref	
Classes moyennes inférieures	1,7	***	1,4	**	1,5	*
Classes moyennes supérieures	1,6	***	1,5	**	1,8	**
Hauts revenus	1,6	***	1,5	**	2,1	***
Type de famille						
Personne seule	ref		ref		ref	
Parent de famille monoparentale	2,2	***	1,0	ns	0,5	*
Personne en couple sans enfant	1,1	ns	0,9	ns	0,9	ns
Personne en couple avec enfant(s)	1,6	***	1,1	ns	0,8	ns
Enfant du ménage ou autre personne du ménage	1,5	*	0,8	ns	0,7	ns
Champ : personnes âgées de 15 ans et plus. France entière. Lecture : la chance relative d'être allé au cinéma au cours des douze derniers mois est environ 2,1 fois plus élevée pour les personnes ayant un diplôme de niveau Bac + 3 ou plus que pour les personnes n'ayant aucun diplôme, conditionnellement aux facteurs pris en compte dans le modèle. En raison de la taille de notre échantillon, seules les modalités significatives avec un risque d'erreur inférieur à 1 % sont commentées ici. ns : non significatif. *** Significatif au seuil de 1 %. ** Significatif au seuil de 5 %. * Significatif au seuil de 10 %. Revenu* : la non-réponse pour la variable revenu concernait 81 individus, elle a été imputée selon la méthode des plus proches voisins.						

Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

Près de quatre personnes sur dix n'ont fréquenté ni cinéma, ni concert, ni théâtre au cours des douze derniers mois

Comme vu précédemment, si près de la moitié des individus déclarent être allés au cinéma au cours des douze derniers mois, la part de la population ayant assisté à un concert ou à une pièce de théâtre est bien plus réduite. Ainsi, 47 % de la population déclare ne jamais être allée au cinéma au cours des douze derniers mois, 76 % ne pas avoir assisté à un concert et 86 % à une pièce de théâtre.

Les personnes qui ne vont pas au cinéma sont plutôt âgées, moins diplômées et plus éloignées du marché du travail. Pour la sortie au concert, les personnes ayant de bas revenus, celles les moins diplômées, les employés et les ouvriers ainsi que les parents de famille

monoparentale déclarent davantage ne pas avoir assisté à un concert au cours des douze derniers mois. Enfin, la sortie au théâtre est plus rare chez les personnes ayant de faibles revenus, au chômage ou encore chez les ouvriers et employés ; elle est également moins fréquente chez les habitants des territoires ruraux.

De manière cumulative, 38 % de la population déclare n'avoir réalisé aucune de ces sorties (cinéma, concert, théâtre) au cours des douze derniers mois (tableau 5). La proportion de « non-spectateurs » est plus élevée chez les plus âgés (51 % des 60-69 ans et 46 % des 70 ans ou plus, soit respectivement + 13 points et + 8 points par rapport à la moyenne) et par voie de conséquence chez les retraités (50 %, soit + 12 points). Les « non-spectateurs » sont également surreprésentés parmi les moins diplômés (46 % des personnes qui n'ont aucun diplôme et 48 % des personnes qui ont un diplôme de niveau CAP ou BEP soit + 8 et + 10 points). Aussi, six chômeurs sur dix déclarent n'avoir réalisé aucune de ces sorties au cours des douze derniers mois (soit + 22 points) ainsi que 49 % des ouvriers (+ 11 points), 46 % des employés (+ 8 points) et 47 % des individus qui vivent dans un ménage à bas revenus (+ 9 points). Les personnes sans enfant cohabitant déclarent plus souvent n'avoir fait aucune de ces trois sorties au cours des douze derniers mois (44 % des personnes seules et 45 % des personnes en couple sans enfant, respectivement + 6 et + 7 points). Un peu plus de la moitié des habitants des ceintures urbaines (51 %, soit + 13 points), 46 % des habitants des petites villes (+ 8 points) et 45 % des habitants du rural à habitat dispersé ou très dispersé (+ 7 points) n'ont réalisé aucune de ces sorties. Enfin, 48 % des individus qui s'estiment en mauvaise santé par rapport aux personnes du même âge n'ont réalisé aucune de ces trois sorties (+ 10 points).

Le lien entre les caractéristiques sociodémographiques, l'état de santé ressenti ainsi que le lieu d'habitation et la probabilité de ne réaliser aucune de ces trois sorties a été modélisé *via* une régression logistique. L'âge est la variable qui impacte le plus la probabilité de ne réaliser aucune de ces sorties, puisque par rapport aux 15-24 ans, toutes les autres catégories d'âges ont entre 4,4 et 5,3 fois plus de chances de ne réaliser aucune sortie. Les non-diplômés ont également une probabilité plus importante de n'avoir réalisé aucune de ces trois sorties que les diplômés (tout niveau de diplôme confondu) et particulièrement que les personnes ayant un niveau bac + 3 ou plus (2,9 fois plus de chances). Les personnes seules ont également plus de chances de ne réaliser aucune sortie, comparées aux personnes ayant des enfant(s) cohabitant(s) (notamment 1,8 fois plus de chances que les parents de famille monoparentale). En outre, les personnes ayant de bas revenus ont plus de chances que toutes les autres catégories de ne réaliser aucune des trois sorties (entre 1,5 et 1,7 fois plus de chances

selon les catégories). Les habitants du rural à habitat dispersé ou très dispersé ont plus de chances de ne réaliser aucune sortie que les habitants des grands centres urbains (odds ratio de 1,4). Enfin, l'état de santé ressentie influence également la probabilité de ne réaliser aucune sortie : les personnes qui jugent leur état de santé insatisfaisant ont ainsi 1,5 fois plus de chances de ne réaliser aucune sortie au regard des caractéristiques prises en compte dans le modèle.

Tableau 5 – Déterminants de l'absence de sortie (cinéma, concert, théâtre) au cours des douze derniers mois

	Part d'individus n'étant allés ni au cinéma, ni au concert, ni au théâtre (en %)	Odds ratio ou rapport de chances	Niveau de significativité
Ensemble	38		
Sexe			
Homme	36	ref	
Femme	40	1,1	ns
Âge			
15 à 24 ans	15	ref	
25 à 39 ans	38	5,0	***
40 à 59 ans	39	4,4	***
60 à 69 ans	51	5,2	***
70 ans et plus	46	5,3	***
Diplôme			
Aucun diplôme, CEP, BEPC ou brevet des collèges	46	ref	
CAP ou BEP	48	0,8	**
Bac	33	0,5	***
Bac +2	34	0,6	***
Bac +3 ou plus	22	0,3	***
Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)			
Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	42	0,9	ns
Cadres et professions intellectuelles supérieures	28	0,7	**
Professions intermédiaires	36	0,9	ns
Employés	46	1,0	ns
Ouvriers	49	ref	
Inactifs	28	0,9	ns
Grille communale de densité			
Grands centres urbains	32	0,7	***
Centres urbains intermédiaires	39	0,9	ns
Ceintures urbaines	51	1,4	**
Petites villes	46	1,2	ns
Bourgs ruraux	38	0,8	ns

	Part d'individus n'étant allés ni au cinéma, ni au concert, ni au théâtre (en %)	Odds ratio ou rapport de chances	Niveau de significativité
Rural à habitat dispersé et très dispersé	45	ref	
Revenu*			
Bas revenus	47	ref	
Classes moyennes inférieures	36	0,6	***
Classes moyennes supérieures	32	0,6	***
Hauts revenus	35	0,7	***
Situation familiale			
Personne seule	44	ref	
Parent de famille monoparentale	38	0,6	***
Personne en couple sans enfant	45	1,0	ns
Personne en couple avec enfant(s)	35	0,7	**
Enfant du ménage ou autre personne du ménage	21	0,8	ns
État de santé ressenti			
Satisfaisant	36	0,7	***
Pas satisfaisant	48	ref	

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus. France entière.
 Lecture : 38 % de la population déclare n'avoir réalisé aucune des trois sorties (cinéma, concert, théâtre) au cours des douze derniers mois. Parmi les femmes, ce taux s'élève à 40 %.
 Les personnes âgées de 25 à 39 ans ont une chance relative 5 fois plus élevée de ne réaliser aucune sortie (cinéma, concert, théâtre) par rapport aux personnes âgées de 15 à 24 ans, au regard des caractéristiques prises en compte dans le modèle.
 En raison de la taille de notre échantillon, seules les modalités significatives avec un risque d'erreur inférieur à 1 % sont commentées ici.
 ns : non significatif. *** Significatif au seuil de 1 %. ** Significatif au seuil de 5 %. * Significatif au seuil de 10 %.
 Revenu* : la non-réponse pour la variable revenu concernait 81 individus, elle a été imputée selon la méthode des plus proches voisins.

Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

Près de la moitié de la population déclare sortir moins souvent dans les lieux culturels qu'avant la crise sanitaire

La fermeture des établissements culturels pendant la crise sanitaire, les périodes de confinement, durant lesquelles les activités sur écran et en ligne se sont particulièrement développées, et les changements d'habitude de travail pour certaines catégories de population (essor du télétravail) ont eu des conséquences sur les comportements de sorties culturelles qui en portent encore aujourd'hui les stigmates. Ainsi, en octobre 2023, 49 % de la population estime sortir moins souvent dans les lieux culturels qu'avant la crise. Les femmes déclarent plus cette baisse de sorties que les hommes (54 % d'entre elles *versus* 44 % des hommes), de même que les 60-69 ans (53 %) en comparaison avec les 15-24 ans (44 %), ou encore les employés au regard des indépendants et des cadres et professions intellectuelles supérieures (53 % *versus* 45 %). Cette baisse de fréquentation des lieux culturels est aussi un peu plus souvent déclarée chez les habitants des bourgs ruraux (53 %) en

comparaison avec ceux vivant dans les ceintures urbaines (41 %). Le niveau de diplôme et la situation dans l'emploi n'induisent pas d'écarts importants entre les catégories. En revanche, les personnes se rendant régulièrement au théâtre ou au concert (respectivement trois fois ou plus au cours des douze derniers mois) ou encore au cinéma (cinq à onze fois ou douze fois et plus) déclarent beaucoup moins avoir limité leurs sorties depuis la crise sanitaire (36 % des personnes ayant assisté à trois concerts ou plus, 38 % de celles ayant assisté à trois spectacles de théâtre ou plus, 36 % de celles ayant vu cinq à onze films au cinéma et 25 % de celles ayant vu douze films ou plus). De même, les personnes ayant réalisé quatre sorties culturelles ou plus au cours des douze derniers mois sont un peu moins nombreuses à exprimer cette baisse (41 % d'entre elles)¹⁰.

Par ailleurs, 35 % des télétravailleurs (partiellement ou complètement en télétravail) déclarent avoir moins souvent l'occasion de fréquenter des lieux culturels, en lien avec le télétravail à domicile. Parmi eux, les télétravailleurs âgés de 25 à 39 ans le déclarent un peu plus souvent (43 % d'entre eux *versus* 27 % des 40-59 ans), ainsi que les cadres et professions intellectuelles supérieures (39 % d'entre eux) ou encore les diplômés de bac + 2 (41 % d'entre eux). Les télétravailleurs vivant dans des zones rurales à habitat dispersé ou très dispersé sont aussi un peu plus nombreux (41 %) à considérer qu'ils ont moins l'occasion de sortir dans les lieux culturels. À l'inverse, les télétravailleurs qui vivent seuls sont moins nombreux à déclarer ce changement de comportement (seulement 25 % d'entre eux) au regard de ceux qui vivent en couple.

Enfin, l'inflation a des effets sur la fréquentation des lieux culturels : 41 % de la population déclare avoir connu récemment une perte de revenus ou de pouvoir d'achat qui limite ses possibilités de sorties culturelles. Certaines catégories de population déclarent davantage cette situation, en lien avec des situations familiales, financières ou d'emploi plus fragiles : c'est le cas des personnes inactives (hors retraités et étudiants) ou au chômage (respectivement 49 % et 53 % d'entre elles ont limité leurs sorties culturelles pour cette raison), des indépendants (agriculteurs, artisans, commerçants) et des ouvriers (respectivement 47 % et 48 %), ou encore des personnes ayant de bas revenus (51 %) et des parents de famille monoparentale (58 %). En revanche, les hauts revenus, les cadres et professions intellectuelles

10. Un indicateur synthétique comptabilisant le nombre d'équipements culturels différents fréquentés au cours des derniers mois a été construit à partir d'une question générale posée au début du questionnaire : cette question portait sur la fréquentation du cinéma, de la bibliothèque-médiathèque, des lieux de spectacle vivant (spectacle de danse, cirque, théâtre et concert), des festivals, des musées et des monuments. L'indicateur partage la population en quatre catégories : ceux déclarant ne réaliser aucune de ces sorties culturelles, ceux en réalisant une seule, ceux en réalisant deux ou trois, ceux en réalisant quatre ou plus.

supérieures ou encore les personnes en couple sans enfant cohabitant sont proportionnellement beaucoup moins nombreux à déclarer limiter leur fréquentation des lieux culturels pour cette raison (respectivement 26 %, 30 % et 33 % d'entre eux). Enfin, les personnes âgées de 70 ans et plus affirment moins souvent restreindre leurs sorties culturelles en raison d'une perte de pouvoir d'achat : elles sont seulement 26 % à l'évoquer alors que les autres catégories d'âges sont entre 40 et 46 % à le mentionner.

Les modalités de sorties au cinéma, au concert et au théâtre en 2023 : s'abonner, réserver, se déplacer ou non, comment et avec qui ?

L'abonnement à une salle de cinéma ou de spectacle : un choix rare

Dans l'ensemble de la population des 15 ans et plus, 8 % des Français déclarent posséder un abonnement, un forfait ou une adhésion à une salle de cinéma et 3 % à une salle de spectacle¹¹.

Concernant l'abonnement au cinéma, les habitants des grands centres urbains et en particulier les Parisiens en ont plus souvent un (respectivement 13 % des habitants des grands centres urbains et 16 % des Parisiens), c'est aussi le cas des cadres et professions intellectuelles supérieures (13 %), des individus ayant au moins bac + 3 (13 %) et des moins de 25 ans (12 %). Pour les salles de spectacle, seuls les 70 ans et plus ont un peu plus fréquemment un abonnement (6 %).

Sans surprise, les abonnements à une salle de cinéma ou à une salle de spectacle sont fortement corrélés à la fréquence des sorties. Ainsi, pour le cinéma, 43 % de ceux qui y sont allés douze fois ou plus au cours des douze derniers mois déclarent posséder un abonnement (contre seulement 4 % de ceux qui se sont rendus une ou deux fois au cinéma, 14 % de ceux qui y sont allés trois et quatre fois et 19 % de ceux qui déclarent cinq à onze sorties au cinéma). Avoir un abonnement à une salle de spectacle ne préjuge pas du type de spectacle vivant concerné. Néanmoins cet engagement apparaît plus corrélé à une forte fréquentation des lieux de théâtre que des salles de concert : 24 % de ceux qui sont allés trois fois ou plus au théâtre déclarent être abonnés à une salle de spectacle contre 3 % de ceux qui y sont allés une fois ; et 9 % de ceux qui sont allés trois fois ou plus au concert sont également abonnés contre 5 % de ceux qui y sont allés une fois.

11. Un certain nombre de scènes nationales constatent la baisse du nombre d'abonnés. Jean-Paul ANGOT, Virginie BOCCARD et Thomas VASSEUR, « Les scènes nationales et leurs spectateurs. Quelles nouvelles relations ? », *L'Observatoire*, n° 51, 2018, p. 36-39.

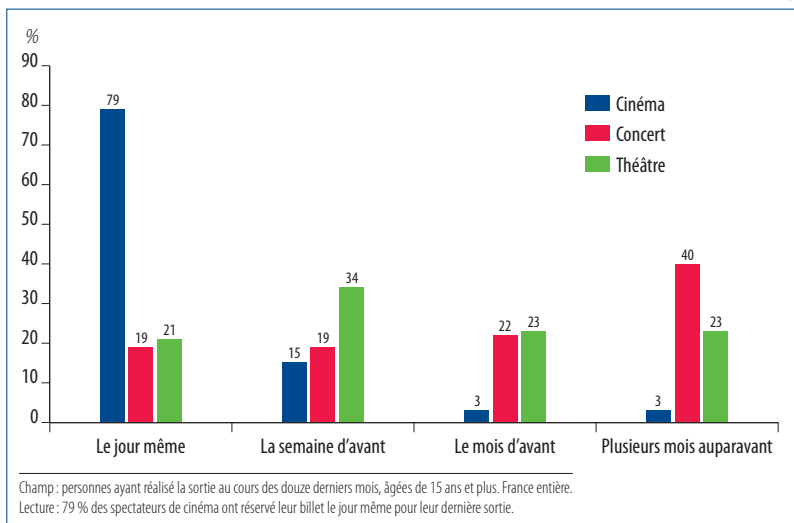
Le moment de la réservation : des sorties au théâtre et surtout au concert plus souvent anticipées, des sorties au cinéma plus spontanées

La sortie au cinéma s'organise majoritairement au dernier moment : 79 % des spectateurs de cinéma ont acheté leur billet le jour même (graphique 1). En revanche, la décision d'aller voir un concert ou un spectacle de théâtre se prend le plus souvent une semaine, voire plusieurs mois en avance. Pour le théâtre, réserver son billet la semaine d'avant est la situation la plus courante (34 % des spectateurs de théâtre) mais la réservation peut se faire encore plus en amont (23 % des spectateurs de théâtre ont acheté leur billet le mois précédant leur sortie et 23 % plusieurs mois auparavant). La planification à long terme est encore plus accentuée chez les spectateurs de concert : 40 % ont acheté leur billet plusieurs mois en avance et 22 % le mois d'avant.

Le moment de la réservation varie peu en fonction des caractéristiques sociodémographiques. Pour la sortie au cinéma, seul l'âge joue, les plus de 60 ans réservent un peu plus le jour même (86 % des 60-69 ans et 88 % des 70 ans et plus) alors que les 15-59 ans réservent un peu plus la semaine d'avant (18 % des 15-39 ans et 17 % des 40-59 ans). Si pour le concert, les 70 ans et plus réservent moins souvent plusieurs mois à l'avance (seulement 25 %), il n'apparaît pas de différences significatives pour le théâtre.

Graphique 1 – Moment de la réservation du billet

En %



Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

Il semble y avoir un lien entre la fréquence des sorties et le moment de la réservation, pour le théâtre et le concert. Ainsi, pour la sortie au théâtre, les spectateurs qui y sont allés trois fois ou plus ont davantage l'habitude d'anticiper leur projet de sortie : 31 % d'entre eux réservent plusieurs mois en avance (contre 23 % des spectateurs de théâtre en moyenne). En ce qui concerne les spectateurs occasionnels de concerts (deux sorties), ils réservent plus souvent la semaine précédant le spectacle (25 % contre 19 % des spectateurs de concert en moyenne).

Une forte sociabilité des sorties culturelles : plus de sorties familiales au cinéma, plus de sorties amicales au théâtre et au concert

Quelle que soit la sortie, une grande partie des individus s'y rendent avec leur conjoint (47 % pour le cinéma, 51 % pour le théâtre et 49 % pour le concert) (graphique 2). La sortie au cinéma se réalise aussi assez souvent avec des enfants de moins de 18 ans (24 % contre seulement 9 % pour le théâtre comme pour le concert). En revanche, les sorties au théâtre et au concert se font plus souvent entre amis comme montré dans des études antérieures¹² (respectivement 26 % et 31 % contre 19 % pour le cinéma). La sortie avec d'autres membres de la famille est un peu moins courante, et la pratique en solitaire est encore plus minoritaire (concernant environ une personne sur dix).

La sociabilité culturelle varie en fonction du profil socio-démographique des spectateurs. Dans le cas du cinéma, les hommes s'y rendent plus souvent en couple (52 % contre 42 % pour les femmes) alors que les femmes y vont plus souvent avec des amis (21 % contre 17 % pour les hommes). Les sorties des jeunes sont plus souvent ancrées dans une sociabilité amicale (43 % des 15-24 ans contre 19 % en moyenne), tandis que les 25-39 ans et les 40-59 ans s'y rendent plus souvent avec des enfants de moins de 18 ans (30 % et 35 % contre 24 % en moyenne) – ce qui correspond aux âges où les individus ont le plus d'enfants mineurs –, les 60-69 ans s'y rendent plus souvent en couple (63 % contre 47 % en moyenne) et les 70 ans et plus un peu plus souvent seuls (19 % contre 13 % en moyenne). Par ailleurs, les cadres et professions intellectuelles supérieures vont plus souvent au cinéma en couple (62 %) tandis que les ouvriers s'y rendent un peu plus avec des enfants de moins de 18 ans (31 %). Dans les grands centres urbains, la propension à se rendre seul au cinéma est plus répandue (19 %) tandis que les habitants des zones rurales à habitat dispersé ou très dispersé s'y rendent plus en couple et avec des enfants (respectivement 58 % et 37 %).

12. Dominique PASQUIER, *Sociabilités et sortie au théâtre*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2013-1.

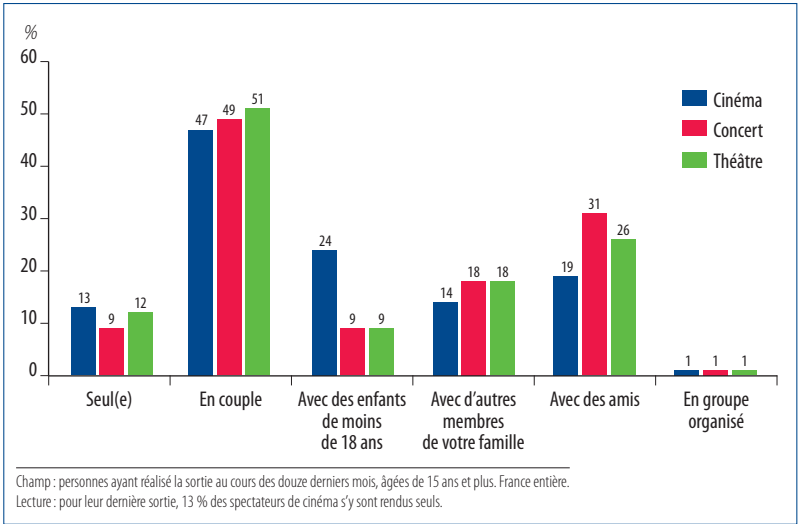
Enfin, c'est la composition du ménage au sein duquel vit l'individu qui explique le plus la sociabilité des sorties au cinéma : les personnes vivant seules vont bien davantage au cinéma en solitaire (33 % contre 13 % en moyenne) ou avec des amis (34 % contre 19 % en moyenne), quand les parents de famille monoparentale et les personnes en couple avec enfant(s) cohabitant(s) s'y rendent le plus souvent avec leurs enfants (51 % chacun contre 24 % en moyenne) ; les personnes en couple – sans enfant ou avec enfant(s) cohabitant(s) – s'y rendant très majoritairement en couple (respectivement 82 % et 63 % contre 47 % en moyenne).

La fréquence de sortie au cinéma influe aussi sur la sociabilité choisie : les spectateurs réguliers (cinq séances ou plus) vont ainsi plus souvent au cinéma seuls (20 % contre 13 % en moyenne) ou avec des amis (24 % contre 19 % en moyenne).

Pour le théâtre et le concert, les effectifs plus restreints de spectateurs dans l'échantillon obligent à plus de prudence, mais des tendances sont néanmoins observables. Les hommes déclarent plus souvent aller au concert ou au théâtre en couple mais aussi davantage avec des enfants de moins de 18 ans, quand les femmes s'y rendent plus souvent avec des amis¹³.

Graphique 2 – Sociabilité de la dernière sortie culturelle réalisée

En %



Source : Enquête *Conditions de vie et aspirations*, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

13. Corroborant ainsi les travaux menés antérieurement : D. PASQUIER, *Sociabilités et sortie au théâtre*, op. cit., p. 6-7.

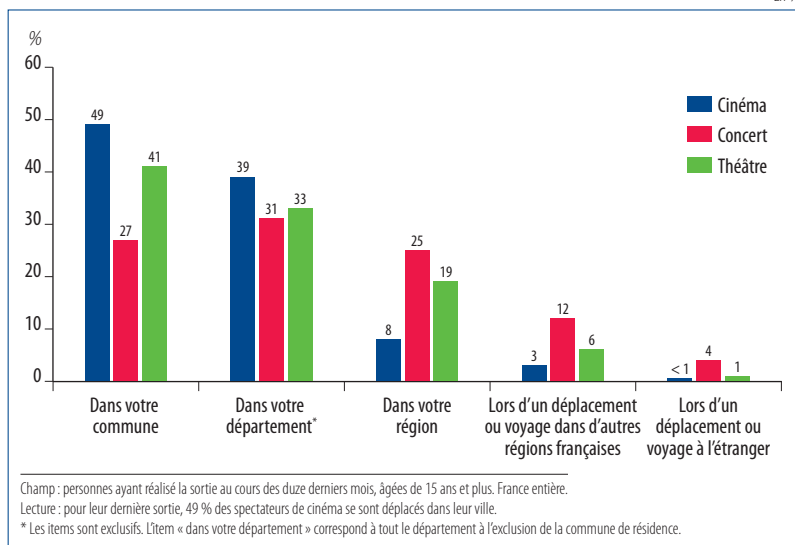
Sortir près de chez de soi ou se déplacer loin : des situations contrastées en fonction des types de lieux culturels

Dans le contexte actuel de réflexion autour des impacts de la culture sur l'environnement, entre en jeu la question des déplacements pour accéder aux équipements culturels, question qui peut être appréhendée à la fois à travers la proximité entre le lieu de sortie et le lieu d'habitation et à travers le moyen de transport utilisé.

La distance au lieu de sortie dépend du type d'équipements culturels fréquentés. La sortie au cinéma se fait le plus souvent dans la commune où habitent les répondants (49 %) et dans le département (mais en dehors de la commune) (39 %) (graphique 3). Les déplacements plus lointains sont rares. C'est pour le concert que les individus se déplacent le plus loin : ce type de sorties se réalise le plus souvent à l'échelle du département (31 %), de la région (25 %), voire dans une autre région française ou à l'étranger (16 %). La sortie au théâtre est une sortie intermédiaire. Même si les déplacements dans des salles de spectacle proches du lieu d'habitation du répondant restent les plus courants (41 % des spectateurs de théâtre y sont allés dans leur commune et 33 % dans leur département), 26 % vont au théâtre dans leur région ou dans d'autres régions françaises.

Graphique 3 – Localisation de la dernière sortie culturelle réalisée

En %



Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

Encadré 2

Répartition des équipements culturels sur le territoire

Ces résultats sont à rapprocher de la répartition des lieux culturels sur le territoire, étudiée dans le cadre de l'exploitation de l'enquête *Pratiques culturelles*¹. Ainsi, le cinéma est, après la bibliothèque, le deuxième équipement culturel de proximité : 85 % des habitants ont accès à un cinéma à moins de quinze minutes en voiture. En revanche, pour les lieux de spectacle vivant², c'est le cas de seulement 65 % des habitants, ce qui explique en partie pourquoi les personnes se déplacent moins pour aller au cinéma que pour aller au théâtre et au concert.

Par ailleurs, la différence de temps d'accès aux équipements culturels est encore plus clivante pour les habitants de zone rurale au regard des urbains : 56 % des habitants du rural à habitat dispersé ou très dispersé et 72 % de ceux des bourgs ruraux sont à moins de quinze minutes en voiture d'un cinéma (contre 100 % des habitants des grands centres urbains et 94 % des centres urbains intermédiaires et petites villes) ; plus encore, seulement 18 % des habitants du rural dispersé ou très dispersé et 34 % de ceux des bourgs ruraux sont à moins de quinze minutes en voiture d'un lieu de spectacle vivant (contre 99 % des habitants des grands centres urbains et 65 % des centres urbains intermédiaires et petites villes). Ce temps d'accès aux équipements est à prendre en compte dans l'analyse des lieux de sortie en fonction du lieu d'habitation explorée dans cette étude.

1. Edwige MILLERY et Léa GARCIA, *Loisirs des villes, loisirs des champs ? L'accès à l'offre et aux loisirs culturels dépend du lieu de résidence mais aussi des caractéristiques sociales des individus*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2023-5, p. 13.

2. *Ibid.* Dans l'étude mentionnée, les lieux de spectacle vivant comprennent les lieux de spectacle vivant labellisés et conventionnés, théâtres de ville et théâtres hors labels.

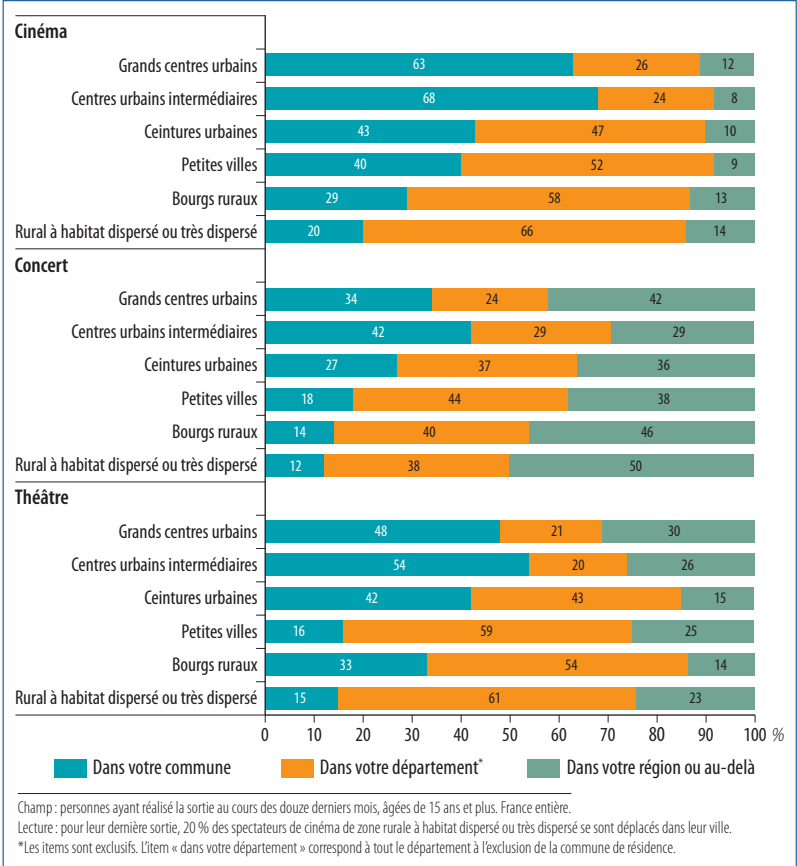
Les comportements de déplacement des Français dépendent à la fois de la densité du lieu d'habitation et du maillage de l'offre territoriale montrant de fortes différences entre le cinéma, le concert et le théâtre.

Pour le cinéma, les habitants des grands centres urbains et des centres urbains intermédiaires y vont très majoritairement dans leur commune (respectivement 63 % et 68 %), ceux des bourgs ruraux et du rural à habitat dispersé et très dispersé s'y rendent plus dans leur département (respectivement 58 % et 66 %), tandis que ceux des ceintures urbaines et les petites villes ont un comportement intermédiaire (43 % des habitants des ceintures urbaines et 40 % des petites villes y vont dans leur commune et respectivement 47 % et 52 % dans leur département) (graphique 4).

Pour le concert, les habitants des grands centres urbains et des centres urbains intermédiaires sont ceux qui se rendent le plus dans leur ville (34 % des premiers et 42 % des seconds) quand les habitants

des bourgs ruraux et du rural à habitat dispersé et très dispersé déclarent le faire beaucoup plus rarement (respectivement 14 % et 12 % d'entre eux). Néanmoins, bien que les habitants de grands centres urbains soient les plus proches des salles de spectacle, ils sont pourtant nombreux à se déplacer au concert dans leur région ou au-delà (42 %), ce qui les rapproche des comportements de ceux des bourgs ruraux (46 %) et de ceux des zones rurales (50 %) plutôt que des habitants des centres urbains intermédiaires qui sont seulement 29 % à se déplacer aussi loin. Dans le cas de cette sortie, la distance aux équipements

Graphique 4 – Localisation de la dernière sortie culturelle selon la densité du lieu d'habitation En %



Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

n'est peut-être pas le seul critère à prendre en compte¹⁴. Les amateurs de têtes d'affiches internationales, quel que soit leur lieu d'habitation, se déplacent probablement plus souvent dans les grandes villes (Paris majoritairement) qui sont organisatrices des grands concerts ponctuels.

Pour le théâtre, 48 % des habitants des grands centres urbains s'y rendent dans leur commune, 21 % dans leur département de résidence mais plus d'un quart se déplacent dans leur région ou au-delà bien que l'offre de proximité soit plus développée qu'ailleurs¹⁵ (encadré 2, « Répartition des équipements culturels sur le territoire »). À l'inverse, 33 % des habitants des bourgs ruraux se sont déplacés dans leur commune et 54 % dans leur département. Cette dernière tendance s'accroît pour les habitants de zone rurale à habitat dispersé ou très dispersé où environ 15 % sont allés au théâtre dans leur commune, 61 % dans leur département et 23 % dans leur région ou au-delà.

Moyen de transport : la voiture reste le principal mode de déplacement

Quelle que soit la sortie, la voiture est le principal moyen de transport utilisé : 66 % des spectateurs de cinéma s'y sont rendus en voiture, 65 % pour les spectateurs de concert et 55 % pour les spectateurs de théâtre (graphique 5). Pour le cinéma, viennent ensuite à égalité les transports en commun (métro, RER, TER, bus, etc.) et le déplacement à pied (16 % chacun). Pour le théâtre et le concert, ce sont les transports en commun qui sont largement mobilisés (respectivement 32 % et 23 %), la marche à pied étant plus occasionnelle (11 % et 10 %). Pour toutes les sorties, le recours au vélo ou à la trottinette (électrique ou non) est anecdotique.

Le moyen de transport utilisé apparaît très corrélé à la densité du lieu d'habitation et encore une fois, à la répartition de l'offre sur le territoire (encadré 2, « Répartition des équipements culturels sur le territoire »).

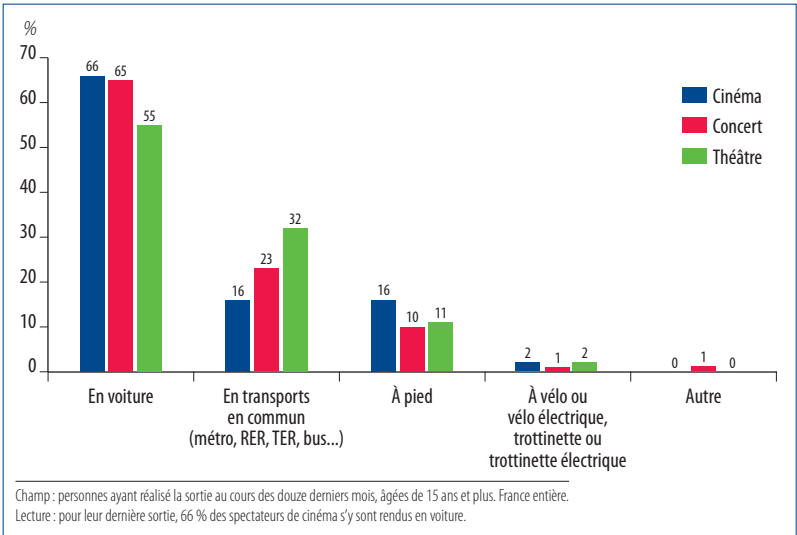
L'usage de la voiture pour se rendre dans un lieu de spectacle vivant ou au cinéma diminue avec l'augmentation de la densité du lieu d'habitation. Quand 95 % des habitants de zone rurale à habitat dispersé et très dispersé se sont rendus au cinéma en voiture, c'est le cas de seulement 48 % des habitants des grands centres urbains. Des constats similaires sont observables pour le concert et le théâtre : 90 % des habitants du rural à habitat dispersé ou très dispersé se sont rendus au concert en voiture contre 47 % dans les grands centres urbains ; et respectivement 86 % contre 38 % pour le théâtre.

14. Il y a certainement d'autres différences de comportements au sein des types de territoires relevant de facteurs sociodémographiques, mais la taille de l'échantillon de l'enquête ne permet pas de l'explorer plus avant.

15. Les effectifs des spectateurs de théâtre dans les centres urbains intermédiaires, ceintures urbaines et petites villes sont trop restreints pour analyser les modalités de sortie dans ces zones.

Graphique 5 – Moyen de transport utilisé lors de la dernière sortie culturelle

En %



Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

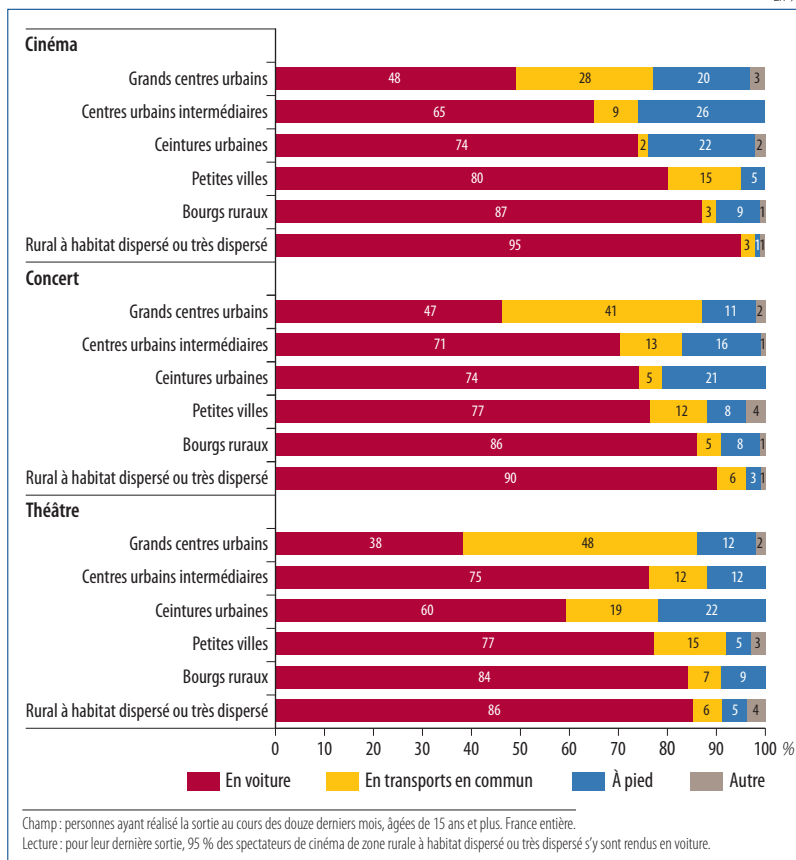
Les transports en commun sont surtout utilisés par les habitants des grands centres urbains (28 % de ceux qui se rendent au cinéma, 41 % au concert et 48 % au théâtre). Ceux des territoires moins densément peuplés y recourent beaucoup moins, sans savoir si cela est lié à un manque de transports en commun ou à une question de temps d'accès aux équipements.

La marche à pied constitue un moyen alternatif courant dans les grands centres urbains, les centres urbains intermédiaires et les ceintures urbaines pour sortir au cinéma (respectivement 20 %, 26 % et 22 %). En revanche, les habitants des grands centres urbains y recourent beaucoup moins pour le concert et le théâtre (11 % et 12 %), tandis que les habitants des centres urbains intermédiaires et des ceintures urbaines vont souvent à pied au concert (16 % et 21 %)¹⁶. Sans surprise, les habitants des petites villes, des bourgs ruraux et plus encore du rural dispersé ou très dispersé sont très peu nombreux à se rendre à pied dans un cinéma ou une salle de spectacle¹⁷.

16. Les effectifs des spectateurs de théâtre dans les centres urbains intermédiaires, ceintures urbaines et petites villes sont trop restreints pour développer sur cette sortie dans ces zones.
17. Il y a certainement d'autres différences de comportements au sein des types de territoire relevant de facteurs sociodémographiques mais la taille de l'échantillon de l'enquête ne permet pas de l'explorer plus avant.

Graphique 6 – Moyen de transport utilisé lors de la dernière sortie culturelle selon la densité du lieu d’habitation

En %



Source : Enquête *Conditions de vie et aspirations*, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

Les freins aux sorties au théâtre, au concert et au cinéma

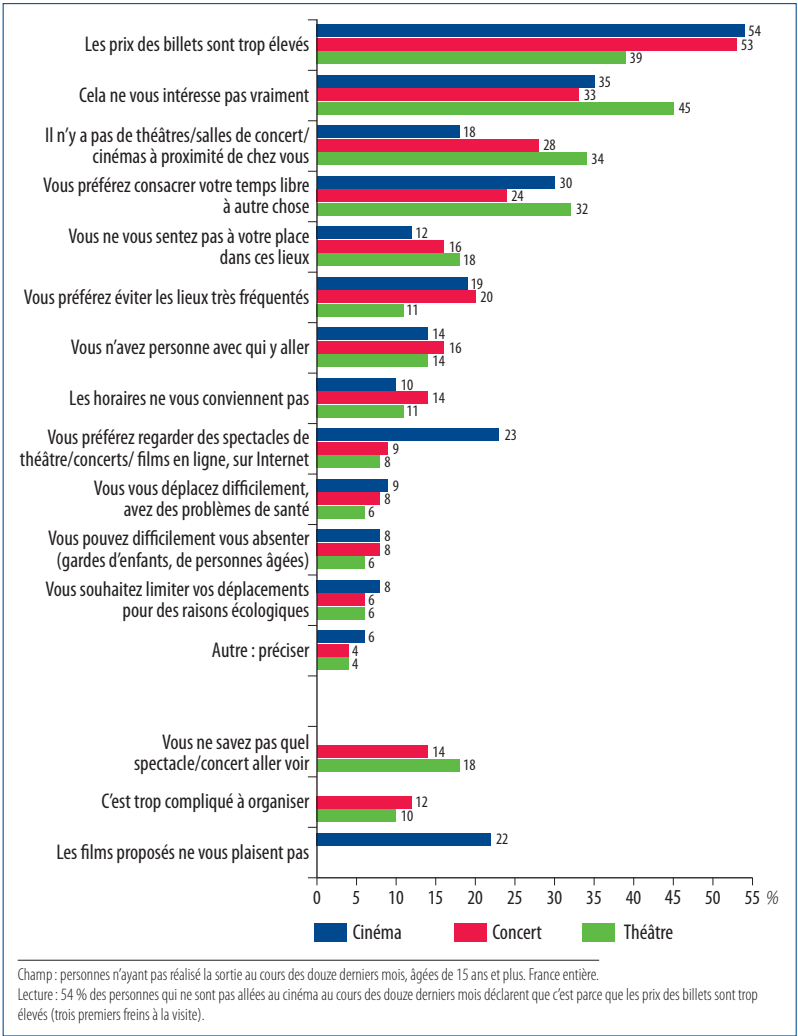
La question des freins à la fréquentation des lieux de théâtre, des salles de concert ou encore des cinémas a été posée systématiquement aux personnes ayant déclaré, pour chacun des équipements culturels cités, ne pas s'y être rendus au cours des douze derniers mois.

Les prix des billets : premier frein à la sortie au concert et au cinéma

Le prix trop élevé des billets apparaît parmi les premiers freins à la sortie au cinéma et dans les lieux de spectacle vivant (graphique 7).

Graphique 7 – Freins à la sortie au cinéma, au concert et au théâtre

En %



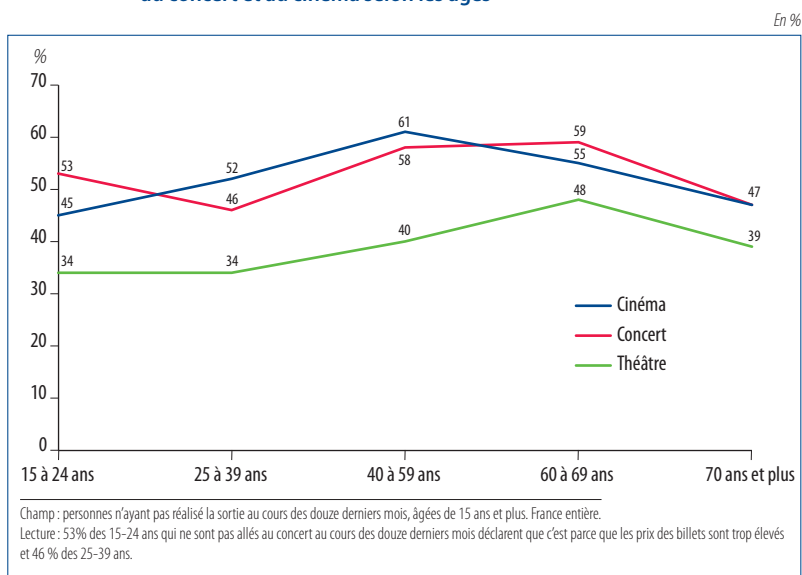
Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

C'est la raison mentionnée par la majorité des personnes ne se rendant pas au cinéma (54 % d'entre elles) et la majorité de celles n'allant pas au concert (53 % d'entre elles). C'est un peu moins le cas pour la sortie au théâtre même si cela concerne près de quatre personnes sur dix (39 % des personnes qui ne s'y sont pas rendues au cours des douze derniers mois).

Les femmes déclarent plus que les hommes l'obstacle tarifaire (53 % d'entre elles pour le cinéma contre 50 % des hommes, 42 % d'entre elles pour le théâtre contre 35 % des hommes ou encore 54 % d'entre elles contre 51 % des hommes pour le concert).

Les quadragénaires et quinquagénaires ainsi que les jeunes seniors (60-69 ans) sont proportionnellement plus nombreux à mentionner le prix élevé des billets comme frein à la sortie au cinéma et au théâtre, en comparaison notamment avec les 15-24 ans¹⁸ : ainsi, pour la sortie au cinéma, 61 % des 40-59 ans et 55 % des 60-69 ans arguent du coût des billets *versus* 45 % des 15-24 ans ; pour le théâtre 40 %, des 40-59 ans et 48 % des 60-69 ans le mentionnent *versus* 34 % des 15-24 ans (graphique 8). Les politiques tarifaires favorables aux jeunes (moins de 26 ans, voire moins de 28 ans et/ou étudiants), dans les théâtres¹⁹

Graphique 8 – Frein financier (prix trop élevé des billets) à la sortie au théâtre, au concert et au cinéma selon les âges



Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

18. Les études menées sur les pratiques de visites de lieux patrimoniaux montrent aussi que les jeunes sont moins freinés par le tarif d'entrée que les autres catégories d'âges, en lien avec les politiques de gratuité d'accès pour les 18-25 ans dans les collections permanentes des musées et monuments nationaux. Voir Nathalie BERTHOMIER et Anne JONCHERY, *Visites de musée et d'exposition selon les âges*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2023-1.

19. Par exemple, outre des tarifs réduits appliqués dans de nombreux théâtres publics et privés aux spectateurs étudiants ou âgés de moins de 26 ans, voire de 28 ans, les théâtres privés adhérents de l'Association pour le soutien du théâtre privé (ASTP) proposent des places à dix euros aux jeunes de moins de 26 ans. Pour les cinémas, des tarifs jeunes (moins de 25 ans ou moins de 26 ans) ou des tarifs étudiants – selon les réseaux de salles – sont le plus souvent proposés.

comme dans les cinémas, contribuent à limiter l'obstacle du prix. Ce n'est pas le cas pour les concerts, pour lesquels 53 % des 15-24 ans invoquent le prix trop élevé des billets, soit plus que les 25-39 ans ou les 70 ans et plus (respectivement 46 et 47 % d'entre eux) et un peu moins que les 40-59 ans et les 60-69 ans (respectivement 58 et 59 % d'entre eux).

Par ailleurs, pour la sortie au cinéma comme pour la sortie au concert, les cadres et professions intellectuelles supérieures déclarent moins que les autres catégories socioprofessionnelles être freinés par le tarif des billets (40 % des cadres *versus* 57 % des professions intermédiaires, 59 % des employés et 55 % des ouvriers pour le cinéma ; 43 % des cadres *versus* 56 % des professions intermédiaires et des employés et 53 % des ouvriers pour la sortie au concert). La variable du niveau de revenus corrobore ces résultats : les personnes ayant de hauts revenus évoquent moins l'obstacle tarifaire que les revenus inférieurs (39 % des personnes ayant de hauts revenus pour la sortie au cinéma, 46 % pour la sortie au concert ; *versus* respectivement pour les deux sorties mentionnées 58 % et 57 % des personnes ayant de bas revenus).

Pour le théâtre, les écarts entre catégories socioprofessionnelles sont un peu moins marqués : 37 % des cadres mentionnent le frein du coût des billets contre 41 % des professions intermédiaires, 44 % des employés mais 34 % des ouvriers. D'autres empêchements agissent tout particulièrement pour cette sortie culturelle.

Un manque d'intérêt plus souvent déclaré pour la sortie théâtre

Le frein le plus souvent évoqué à la fréquentation des théâtres est le manque d'intérêt : 45 % des individus n'ayant pas vu de spectacle de théâtre au cours des douze derniers mois le mentionnent. C'est aussi le deuxième motif invoqué pour expliquer l'absence de sorties au cinéma et au concert (respectivement 35 % et 33 % des répondants). Cependant, le profil des individus arguant ce manque d'intérêt est différent pour les trois sorties.

Pour la sortie au théâtre, ceux qui déclarent le plus que ça ne les intéresse pas sont les jeunes (52 % des 15-24 ans), les personnes peu diplômées (49 % de celles n'ayant aucun diplôme ou CEP, 48 % des CAP ou BEP), les ouvriers (49 %) ou encore les habitants des milieux ruraux (51 % des habitants du rural à habitat dispersés et des bourgs ruraux).

Pour la sortie au concert, ce manque d'intérêt est davantage mentionné par les plus âgés (42 % des 70 ans et plus *versus* 29 % des 15-24 ans) et par les habitants des centres urbains (39 %) ou encore par les hauts revenus (39 %), peu d'écarts apparaissant entre les catégories socioprofessionnelles ou encore selon le niveau d'études

des individus. Enfin pour la sortie au cinéma, ce frein concerne un peu plus les hommes (39 %), les plus âgés (42 % des 70 ans et plus) et les hauts revenus (43 % d'entre eux).

« Consacrer son temps libre à autre chose » constitue un frein alternatif au manque d'intérêt, stipulant que d'autres intérêts, types de loisirs ou activités sont priorités par les répondants. Ils sont 32 % à l'évoquer pour expliquer leur non-fréquentation des lieux de théâtre, 30 % pour leur absence de sortie au cinéma et 24 % pour leur absence de sortie au concert. Notons aussi que les jeunes de 15-24 ans déclarent plus souvent préférer consacrer leur temps libre à autre chose que d'aller au théâtre (37 % d'entre eux), tandis que les 60-69 ans le déclarent plus pour le cinéma et le concert (respectivement 38 % et 27 % d'entre eux).

L'absence de salles de théâtre et de concert à proximité : un frein considérable pour les ruraux et les personnes âgées

D'autres obstacles plus spécifiques à certains équipements culturels sont aussi exprimés. L'absence d'offre de proximité est ainsi invoquée par 34 % des personnes n'étant pas allées au théâtre au cours des douze derniers mois et par 28 % des personnes n'étant pas allées au concert (ce n'est le cas que pour 18 % des personnes n'étant pas allées au cinéma).

Pour la fréquentation des théâtres comme pour celle des salles de concert, ce frein concerne tout particulièrement les personnes habitant en zones rurales où les territoires sont en effet moins dotés en équipements de spectacle vivant²⁰ : ainsi, 45 % des habitants des bourgs ruraux et 50 % des habitants en milieu rural à habitat dispersé ou très dispersé mentionnent l'absence d'offre de proximité pour la sortie au théâtre ; ils sont respectivement 32 % et 42 % pour la sortie au concert. Ce sont aussi les plus âgés qui l'évoquent le plus, l'avancée en âge entraînant une moindre mobilité et une plus grande sensibilité à la distance géographique (et sachant aussi que les 60-69 ans vivent plus souvent dans les territoires ruraux) : 45 % des 60-69 ans et 51 % des 70 ans et plus déclarent l'absence de théâtres à proximité comme frein à la fréquentation, et respectivement 37 % des 60-69 ans et 34 % des 70 ans et plus évoquent le manque de lieux de concerts près de chez eux. Si ce frein pèse moins sur la fréquentation des cinémas, il apparaît néanmoins que ceux qui vivent en zones rurales le mentionnent plus souvent (24 % des habitants des bourgs ruraux et 38 % des habitants en milieu rural à habitat dispersé et très dispersé *versus* 18 % en moyenne).

20. Atlas Culture des territoires : <https://atlasculture.fr/> ; E. MILLERY et L. GARCIA, *Loisirs des villes, loisirs des champs ?*, op. cit.

Du manque de lisibilité de l'offre de spectacle vivant à une insatisfaction de la programmation des films proposés : des jeunes plus concernés

La question de l'offre, dans sa lisibilité comme dans son contenu, apparaît aussi comme un frein à la fréquentation, moins répandu, certes, mais non négligeable. Pour le théâtre notamment, 18 % de ceux qui ne s'y sont pas rendus au cours de l'année disent ne pas savoir quel spectacle aller voir, quand c'est le cas pour 14 % de ceux qui n'ont pas vu de concert. Les jeunes sont les plus concernés : 24 % des 15-24 ans qui ne sont pas allés au théâtre font part de cette perplexité face à l'offre théâtrale, et ils sont 19 % pour la sortie au concert.

Pour les cinémas, 22 % des personnes qui n'en ont pas fréquenté au cours des douze derniers mois expliquent que les films proposés ne leur plaisent pas : cette inadéquation de l'offre avec leurs goûts concerne tout particulièrement les étudiants (32 % d'entre eux) mais aussi les ouvriers (25 %) et les employés (24 %).

Des formes d'intimidation sociale à la fréquentation des théâtres et des salles de concert pour les moins familiers des sorties culturelles

Parmi les freins invoqués, 18 % des individus n'allant pas au théâtre déclarent ne pas se sentir « à [leur] place dans ce type de lieux », motif invoqué par 16 % des individus n'allant pas au concert. Ce ne sont pas les mêmes catégories d'âges qui le mentionnent le plus : pour le théâtre les plus jeunes sont un peu plus nombreux à l'évoquer (22 % des 15-24 ans), tandis que pour le concert les plus âgés apparaissent plus concernés (19 % des 60 ans et plus).

En revanche, pour le théâtre comme pour le concert, les chômeurs sont proportionnellement plus nombreux à le ressentir (26 % des chômeurs le déclarent pour la sortie au théâtre, 22 % pour la sortie au concert), et les ouvriers le mentionnent plus fréquemment pour le théâtre (24 % d'entre eux). La moindre familiarité à sortir dans les lieux culturels participe de ce ressenti : pour le théâtre, 23 % de ceux ayant fréquenté un seul type d'équipement culturel le mentionnent (*versus* 13 % de ceux qui en ont fréquenté quatre ou plus) ; pour le concert, 20 % de ceux n'ayant fréquenté aucun équipement culturel au cours des douze derniers mois l'expriment (*versus* 12 % de ceux qui ont fréquenté quatre équipements culturels différents ou plus).

Déplacement difficile et trop forte affluence : des obstacles pour les publics âgés

Certains freins concernent plus particulièrement certaines catégories de population : c'est le cas de la forte affluence des lieux culturels et des difficultés de déplacement, mentionnées plus

particulièrement par les personnes âgées. Si 20 % des personnes n'étant pas allées au concert au cours des douze derniers mois expliquent éviter les lieux trop fréquentés, elles sont 25 % parmi les 60-69 ans ; de même pour le cinéma dont l'affluence freine 19 % de la population qui ne s'est pas rendue au cinéma, et plus particulièrement 26 % des 70 ans et plus. Pour la sortie au théâtre, dont l'affluence est un moindre obstacle (11 % des individus l'évoquent), ce sont tout de même 14 % des 60-69 ans et 16 % des 70 ans et plus qui la mentionnent.

Enfin, les difficultés de déplacement en lien avec des problèmes physiques ou médicaux constituent un obstacle, certes globalement moins fréquent (6 % des personnes pour la sortie au théâtre, 8 % pour la sortie au concert et 9 % pour la sortie au cinéma) mais plus souvent invoqué par les personnes âgées de 70 ans et plus : 13 % d'entre elles le mentionnent comme frein à la fréquentation des théâtres, 12 % comme frein à la fréquentation des concerts et 17 % comme frein à la fréquentation des cinémas.

« Je n'ai personne avec qui y aller » : un frein pour les personnes vivant seules et les parents de famille monoparentale

Comme l'ont montré les résultats précédents, les sorties au théâtre, au concert ou au cinéma se font rarement seul, la sociabilité amicale et/ou conjugale étant privilégiées. Dans l'enquête, 16 % des personnes n'étant pas allées au concert au cours des douze derniers mois, 14 % de celles n'étant pas allées au cinéma et 14 % de celles n'étant pas allées au théâtre font part du manque de disponibilité de leur entourage pour ce type de sorties, déclarant n'avoir « personne avec qui y aller ». Mais la part d'individus concernés augmente tout particulièrement chez les personnes vivant seules et chez les parents de famille monoparentale, preuve de l'importance du couple dans la fréquentation de ce type d'équipements culturels. Ainsi, pour la sortie au concert, 25 % des personnes vivant seules et 22 % des parents de famille monoparentale évoquent le manque d'accompagnement, pour la sortie au théâtre c'est le cas de 22 % des personnes vivant seules et de 22 % des parents de famille monoparentale et pour le cinéma, 23 % des personnes seules et 19 % des parents de famille monoparentale.

Préférer l'offre en ligne : un « frein » minoritaire à la sortie au théâtre et au concert

La préférence pour le visionnage de spectacle vivant en ligne, sur Internet, apparaît comme une explication à la non-fréquentation de ces lieux seulement pour 8 % des personnes déclarant ne pas être allées au théâtre et 9 % de celles déclarant ne pas être allées au concert. C'est en revanche un comportement plus affirmé concernant l'absence de sortie au cinéma : 23 % des personnes n'ayant pas fréquenté de

cinémas au cours des douze derniers mois expliquent préférer regarder des films en ligne. Parmi elles, les jeunes et surtout les trentenaires sont surreprésentés (26 % des 15-24 ans et 30 % des 25-39 ans).

Se déplacer dans les salles ou regarder des films et des spectacles en ligne ? Entre alternative et cumul de pratiques

L'offre de contenus culturels en ligne – films, séries mais aussi concerts et spectacles de théâtre – s'est particulièrement développée ces vingt dernières années²¹ et plus particulièrement pendant et depuis la crise sanitaire²². L'étude des consommations en ligne de ces contenus interroge les phénomènes de cumul ou de substitution avec les sorties physiques, mais aussi les sociabilités de ces pratiques et les changements de comportements depuis la crise sanitaire.

Les jeunes et les plus diplômés sont les plus consommateurs de films, de séries, de concerts et de spectacles en ligne

Au cours des douze derniers mois, près des deux tiers des Français ont regardé un film ou une série en ligne (respectivement 65 % et 63 %), sur une plateforme gratuite ou payante. L'âge et le niveau de diplôme influent considérablement sur les taux de visionnage (tableau 6). D'une part, environ les trois quarts des 15-24 ans (respectivement 79 % et 76 % d'entre eux) et des 25-39 ans (respectivement 74 % et 75 % d'entre eux) ont regardé un film ou une série en ligne, ces proportions diminuant avec l'âge (environ les deux tiers des 40-59 ans, plus de la moitié des 60-69 ans, un peu moins de la moitié des 70 ans et plus). D'autre part, les individus diplômés du bac et du supérieur sont proportionnellement plus nombreux à le faire que les individus moins ou non diplômés : ainsi, 71 % des détenteurs du bac, 68 % de ceux ayant un bac + 2 et 72 % de ceux ayant un bac + 3 et plus ont regardé un film en ligne contre 63 % des personnes non diplômées et 58 % de celles ayant un CAP ou un BEP. En écho à ces constats, les cadres ou professions intellectuelles supérieures ainsi que les professions intermédiaires sont un peu plus consommateurs de films en ligne (respectivement 68 et 67 % visionnent des films, *versus* 60 % des employés et des ouvriers).

21. Pour un historique de la mise en ligne des captations audiovisuelles sur des plateformes spécialisées, voir Lauriane GUILLOU, « Captation audiovisuelle du spectacle vivant » [en ligne], *Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, mis en ligne le 8 mars 2023, dernière modification le 10 mars 2023 (<https://publicationnaire.huma-num.fr/notice/captation-audiovisuelle-du-spectacle-vivant>).

22. Christelle CREF, Lisa PIGNOT et Jean-Pierre SAEZ, « Offre culturelle en ligne : un terrain de plus en plus investi par les opérateurs nationaux et territoriaux », *L'Observatoire*, n° 58, 2021, p. 102-103.

Tableau 6 – Visionnage de contenus culturels en ligne selon les caractéristiques sociodémographiques

En %

	Ont visionné un film en ligne	Ont visionné une série en ligne	Ont visionné un concert en ligne	Ont visionné une pièce de théâtre en ligne
Total	65	63	13	11
Âge				
15 à 24 ans	79	76	19	13
25 à 39 ans	74	75	10	12
40 à 59 ans	65	64	13	11
60 à 69 ans	56	53	12	9
70 ans et plus	49	45	16	10
Diplôme				
Aucun diplôme, CEP, BEPC ou brevet des collèges	63	59	12	9
CAP ou BEP	58	58	11	9
Bac	71	71	16	10
Bac +2	68	66	16	13
Bac +3 ou plus	72	70	17	16
Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)				
Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	60	62	12	19
Cadres et professions intellectuelles supérieures	68	65	18	17
Professions intermédiaires	67	65	12	11
Employés	60	60	10	9
Ouvriers	60	59	12	7
Inactifs	74	71	17	11
Grille communale de densité				
Grands centres urbains	66	63	17	14
Centres urbains intermédiaires	67	66	13	10
Ceintures urbaines	65	60	9	6
Petites villes	67	58	15	10
Bourgs ruraux	67	67	10	12
Rural à habitat dispersé ou très dispersé	60	63	10	8

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus. France entière.
Lecture : 79 % des 15-24 ans ont visionné des films en ligne au cours des douze derniers mois.

Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

Le visionnage de séries présente des taux quasi identiques – en termes de niveau de diplômes et de catégories socioprofessionnelles – aux taux observés pour les films.

Au regard de la consommation de films et de séries en ligne, le visionnage de concerts sur Internet concerne une part minoritaire de la population (13 %), les plus jeunes restant surreprésentés parmi ceux qui ont ce type de consommation (19 % des 15-24 ans). Comme précédemment, les diplômés du bac et du supérieur sont aussi un peu plus nombreux à déclarer cette pratique (16 % de ceux ayant un niveau

bac ou bac + 2 et 17 % de ceux ayant un bac + 3 et plus), tout comme les cadres et professions intellectuelles supérieures (18 % d'entre eux) et les habitants des grands centres urbains (17 %).

Le visionnage de spectacle de théâtre en ligne est encore moins répandu (11 % de la population) et parmi ceux déclarant cette consommation, les plus diplômés sont à nouveau un peu plus mobilisés ainsi que les habitants des grands centres urbains.

Ceux qui fréquentent les cinémas et les lieux de spectacle vivant visionnent plus que les autres ce type de contenus culturels en ligne

Les centres d'intérêt des individus fréquentant des équipements culturels se retrouvent aussi dans leurs consommations culturelles en ligne (tableau 7). En effet, les personnes s'étant déplacées pour voir un concert au cours des douze derniers déclarent deux fois plus qu'en moyenne avoir regardé des concerts en ligne (27 % contre 13 %). Plus encore, les personnes qui sont allées au théâtre sont proportionnellement 2,5 fois plus nombreuses à avoir regardé un spectacle de théâtre en ligne (28 % contre 11 % en moyenne). C'est aussi le cas pour les individus allant au cinéma qui déclarent plus que les autres regarder des films et séries en ligne (73 % et 71 % d'entre eux *versus* 65 % et 63 % en moyenne). Ainsi, pour une partie des spectateurs de films et de spectacle vivant, l'intérêt pour le cinéma, le concert ou le théâtre se développe à la fois *in situ* et en ligne.

En outre, de façon systématique, les individus réalisant des sorties culturelles, que ce soit au cinéma, au concert ou au théâtre, affichent des taux de visionnage de films, séries, concerts ou spectacles de théâtre en ligne toujours plus élevés que la moyenne de la population. Cette pluralité de consommations de contenus culturels, chez les individus

Tableau 7 – Visionnage de films, séries, concerts et spectacles de théâtre en ligne selon les sorties culturelles

En %

	Ont visionné un film en ligne	Ont visionné une série en ligne	Ont visionné un concert en ligne	Ont visionné une pièce de théâtre en ligne
Sont allés au cinéma	73	71	16	14
Sont allés à un concert	73	73	27	20
Sont allés au théâtre	68	65	22	28
Population totale	65	63	13	11

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus. France entière.
Lecture : 73 % des personnes qui sont allées au cinéma au cours des douze derniers mois ont visionné des films en ligne sur la même période.

Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

fréquentant les équipements, témoigne d'un engagement culturel multiforme, que l'on peut associer à des formes d'omnivorisme²³, caractéristiques des classes supérieures.

**Pratiques cumulatives ou alternatives, *in situ* et en ligne :
des comportements différemment répartis suivant les types
de contenus culturels**

La mise en perspective des pratiques de sortie au théâtre, au concert et au cinéma avec les comportements de visionnage des mêmes types de contenus permet d'identifier le poids des pratiques qui se cumulent *in situ* et en ligne, et des pratiques exclusives de sortie ou de visionnage (tableau 8). Les résultats apparaissent très différents suivant les contenus culturels.

Ainsi, pour les films, un Français sur cinq déclare n'en regarder ni au cinéma ni en ligne – avec une proportion plus élevée de 60 ans et plus dans ce groupe (30 %). À l'inverse, près de deux Français sur cinq cumulent sortie au cinéma et visionnage en ligne – ils sont surreprésentés chez les plus jeunes et les plus diplômés (68 % des 15-24 ans et 52 % des bac + 3 et plus en font partie). Le reste de la population – deux Français sur cinq – font l'un ou l'autre : un tiers d'entre eux privilégiant les films au cinéma (les 70 ans et plus étant plus nombreux à avoir ce comportement) et les deux autres tiers regardant uniquement des films en ligne (les personnes au chômage ou habitant des petites villes et des ceintures urbaines déclarant un peu plus que les autres cette consommation exclusive). Ce dernier résultat fait écho au constat précédant où près d'un quart des individus n'allant pas au cinéma l'expliquaient par leur préférence pour les films en ligne.

Tableau 8 – Répartition de la population selon la fréquentation des cinémas et lieux de spectacle et le visionnage en ligne de films, concerts et pièces de théâtre

En %

	Film	Concert	Théâtre
Sortie et visionnage	38	7	4
Sortie sans visionnage	14	17	10
Visionnage sans sortie	27	7	7
Ni sortie ni visionnage	21	69	79
Population totale	100	100	100

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus. France entière.

Lecture : 38 % de la population a cumulé la sortie au cinéma et le visionnage de films en ligne, 14 % est allé uniquement au cinéma, 27 % a uniquement regardé des films en ligne et 21 % n'a fait ni l'un ni l'autre, au cours des douze derniers mois.

Source: Enquête *Conditions de vie et aspirations*, Crédoc, octobre 2023; calculs DEPS

23. Richard A. PETERSON et Roger M. KERN, "Changing highbrow taste: From snob to omnivore", *American Sociological Review*, n° 21, 1996, p. 243-258.

La situation est différente pour le concert et le théâtre puisque, dans les deux cas, la majorité des individus ne regardent pas de concert ou de spectacle de théâtre, ni en ligne ni *in situ* (respectivement 69 % et 79 % de la population). Pour les concerts, 7 % cumulent sortie et visionnage, tandis que 17 % se rendent dans les salles de concert, sans jamais visionner de concert sur Internet (chez les cadres et les diplômés de bac + 3 et plus, ces deux catégories sont surreprésentées). L'alternative du concert en ligne – sans sortie au concert – concerne seulement 7 % de la population et un peu plus souvent les jeunes (10 %).

Les mêmes constats s'observent pour le théâtre, dans des proportions encore inférieures : le cumul de sortie et de visionnage en ligne reste extrêmement minoritaire, concernant 4 % des individus, 10 % se rendent au théâtre sans visionner de spectacles en ligne et 7 % regardent uniquement des spectacles en ligne sans s'y rendre. Chez les plus diplômés et les cadres, ces trois groupes sont surreprésentés et chez les plus âgés, ce sont plutôt les spectateurs exclusifs qui le sont (15 % des 70 ans et plus *versus* 10 % en moyenne).

Les contenus culturels en ligne sont majoritairement visionnés en solitaire

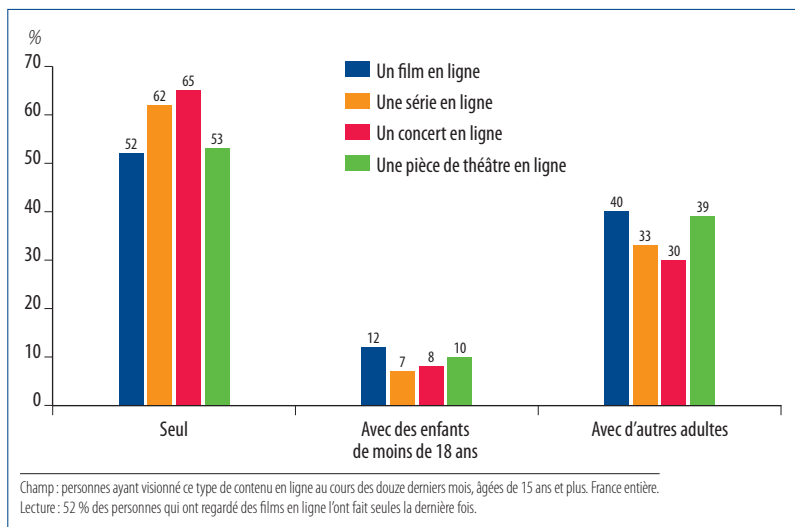
Contrairement à la forte sociabilité constatée dans la fréquentation des lieux de spectacle vivant et du cinéma – bien que ce dernier accueille un peu plus de spectateurs venus seuls comme vu précédemment –, le visionnage des films, séries, concerts et spectacles se fait majoritairement en solitaire : c'est ce que déclarent 65 % des personnes ayant regardé un concert en ligne, 62 % de celles ayant regardé une série, 53 % de celles ayant regardé une pièce de théâtre en ligne et 52 % de celles ayant regardé un film en ligne (graphique 9). Le visionnage des films et de spectacles de théâtre se partage un peu plus souvent avec d'autres adultes (respectivement 40 % et 39 % des cas) que celui des séries et concerts (respectivement 33 % et 30 % des cas). De même la proportion de visionnage avec des enfants de moins de 18 ans, certes minoritaire, est légèrement plus élevée pour les films et les spectacles de théâtre (respectivement 12 % et 10 % des cas) que pour les concerts et séries (respectivement 8 % et 7 % des cas).

Depuis la crise sanitaire, les consommateurs de contenus culturels, les jeunes et les plus diplômés ont augmenté leur visionnage de ce type de contenus

Depuis la crise de la Covid-19 et les périodes de confinement, les consommations culturelles en ligne sont en augmentation : en effet 36 % de la population affirme regarder plus souvent des contenus culturels en ligne depuis la crise sanitaire. Les jeunes et les moins

Graphique 9 – Sociabilités des visionnages de films, séries, concerts, et spectacles de théâtre en ligne

En %



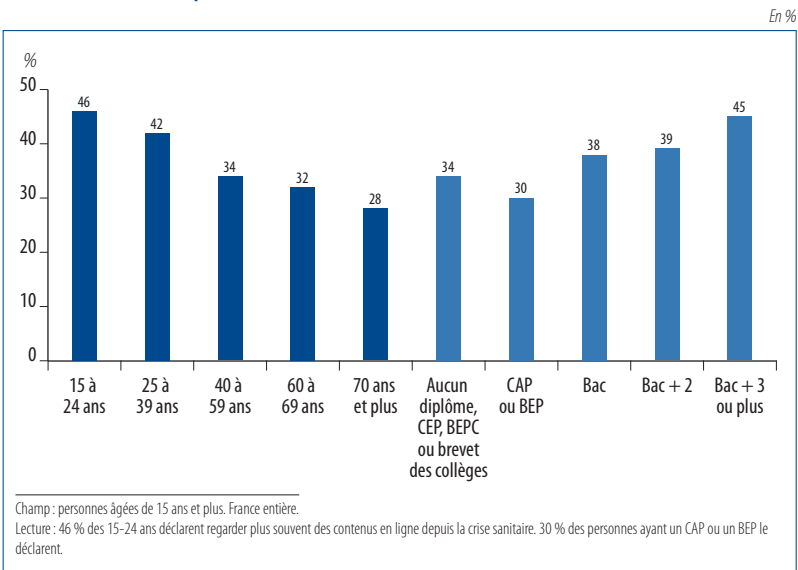
Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crêdoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

de 40 ans déclarent plus souvent avoir intensifié leur visionnage de contenus culturels en ligne (46 % des 15-24 ans et 42 % des 25-39 ans) ainsi que les plus diplômés (45 % des bac + 3 et plus), correspondant au profil de ceux qui déclarent le plus regarder des films, séries et spectacles en ligne comme montré précédemment (graphique 10).

Depuis la crise sanitaire, 28 % de la population déclare à la fois moins sortir dans les lieux culturels et regarder plus souvent des contenus culturels en ligne

Le croisement des changements de comportements depuis la crise sanitaire, en termes de sorties culturelles d'une part et de visionnage de contenus culturels en ligne d'autre part, fait apparaître quatre situations et profils différents. D'une part, plus de quatre Français sur dix déclarent qu'ils n'ont ni limité leurs sorties culturelles, ni augmenté leur consultation de contenus culturels sur Internet depuis la crise sanitaire (tableau 9). Peu de traits sociodémographiques saillants caractérisent leur profil, exception faite que les étudiants sont un peu moins présents dans cette catégorie (34 %). En revanche, ceux qui sortent régulièrement, voire assidûment, dans les lieux culturels sont proportionnellement plus nombreux à appartenir à ce groupe (56 % de ceux allant au moins douze fois par an au cinéma, 48 % de ceux se rendant au moins trois fois au théâtre ou encore 50 % de ceux

Graphique 10 – Proportion des personnes déclarant regarder plus souvent des contenus en ligne depuis la crise sanitaire selon l'âge et le niveau de diplôme



Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

déclarant au moins trois sorties au concert). En outre, ceux déclarant ne pas regarder de films ou de séries en ligne y sont aussi surreprésentés (respectivement 54 % et 51 % d'entre eux).

D'autre part, deux Français sur dix disent moins sortir dans les lieux culturels depuis la crise sans pour autant regarder plus souvent de contenus en ligne. Les plus âgés et les employés présentent un peu plus ce type de comportement (28 % des 60-69 ans et 26 % des 70 ans et plus, 28 % des employés), moins marqué chez les plus jeunes et les plus diplômés (15 % des 15-24 ans et 16 % des bac + 3 et plus).

À l'inverse, près d'un Français sur dix déclare avoir intensifié le visionnage de contenus en ligne, sans pour autant moins sortir dans les lieux culturels depuis la crise sanitaire. Cette catégorie est surreprésentée chez les jeunes (17 % des 15-24 ans), ainsi que chez les personnes ayant des pratiques de sorties élevées (18 % de celles allant au cinéma cinq à onze fois par an, 20 % de celles y allant douze fois et plus, 16 % de celles allant deux fois par an au théâtre et 14 % de celles y allant au moins trois fois, 14 % de celles allant deux fois par an au concert).

Tableau 9 – Répartition de la population selon l'évolution des comportements déclarée de sortie et de visionnage en ligne

En %

		Vous regardez plus souvent des contenus culturels en ligne depuis la crise		Population totale
		Oui	Non	
Vous sortez moins souvent dans les lieux culturels qu'avant la crise	Oui	28	21	49
	Non	9	42	51
Population totale		36	64	100

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus. France entière.
Lecture : 28 % des individus déclarent à la fois sortir moins souvent dans les lieux culturels et regarder plus souvent des contenus culturels en ligne qu'avant la crise sanitaire.

Source : Enquête Conditions de vie et aspirations, Crédoc, octobre 2023 ; calculs DEPS

Enfin, trois Français sur dix (28 %) déclarent une plus forte consommation de contenus culturels en ligne et une baisse des sorties culturelles depuis la crise sanitaire, le visionnage plus soutenu pouvant apparaître comme un comportement de substitution à la sortie. Ils sont proportionnellement plus nombreux parmi les étudiants (35 %) et les plus diplômés (34 % des bac + 3 et plus). Ceux déclarant fréquenter occasionnellement les cinémas (35 % de ceux y allant une à deux fois au cours des douze derniers mois), les concerts (38 % de ceux s’y rendant une à deux fois), les théâtres (33 % de ceux y allant une à deux fois) y sont surreprésentés, ainsi que ceux regardant des concerts en ligne (46 % d’entre eux) et des spectacles de théâtre en ligne (42 % d’entre eux).

Conclusion

Être ou ne pas être spectateur de cinéma, de concert, de théâtre en 2023

Fréquenter les cinémas d’une part, les salles de concert et de théâtre d’autre part, relève de logiques différentes. La sortie au cinéma, plus répandue au sein de la population, est une sortie courante, plus souvent répétée dans l’année – tandis que les sorties au concert et au théâtre, qui concernent une partie plus réduite des Français, apparaissent plus exceptionnelles pour la majorité de ceux qui s’y rendent (une à deux fois par an). Néanmoins, des caractéristiques communes à ces sorties culturelles traversent leurs publics : le niveau

de diplôme et la catégorie socioprofessionnelle restent des facteurs importants de la fréquentation, ainsi que l'âge, qui demeure un marqueur déterminant de la sortie. En effet, les sorties au concert et plus encore au cinéma sont très largement associées à la jeunesse, ce qui est moins le cas de la fréquentation des spectacles de théâtre, qui attire un public plus âgé. À ces facteurs s'ajoutent le niveau de revenus, qui influe sur la fréquentation des concerts et des théâtres, mais aussi le lieu d'habitation, tout particulièrement pour la sortie au théâtre, qui joue en défaveur des habitants des zones rurales.

À l'inverse, l'avancée en âge, l'absence de diplôme, être ouvrier, avoir de bas revenus, vivre seul, dans des zones rurales, ou encore dans un état de santé insatisfaisant favorisent l'absence totale de fréquentation de ces équipements culturels. Une grande partie des freins aux sorties culturelles font alors écho à ces situations, ceux qui ne sortent pas incrimant une offre trop chère – le prix trop élevé des billets reste l'obstacle le plus souvent cité pour le cinéma et le concert –, trop éloignée géographiquement – tout particulièrement pour le concert et le théâtre, et pour les personnes vivant dans des territoires ruraux et les personnes âgées –, ou encore peu lisible, voire intimidant – notamment pour le théâtre et le concert et pour ceux qui sont peu familiers des sorties culturelles. Mais en parallèle de ces obstacles, il est un frein concernant les contenus – films, concerts, et plus particulièrement spectacles de théâtre – proposés dans ces lieux : une grande partie de ceux qui n'y vont pas soulèvent en effet leur manque d'intérêt pour ces contenus.

Outre ces freins liés à l'offre elle-même, d'autres obstacles apparaissent inhérents aux caractéristiques et difficultés de certaines populations. Ainsi, l'avancée en âge et la dégradation de l'état de santé des individus limitent la possibilité de fréquenter ces lieux culturels : pour les personnes concernées, les difficultés de déplacement, mais aussi la forte affluence constituent des freins récurrents. Par ailleurs, l'une des caractéristiques de ces sorties réside dans leur forte sociabilité : le partage avec son conjoint, entre amis, en famille, participe pleinement des sorties au cinéma et plus encore au concert et au théâtre. Or l'absence d'entourage peut se révéler être un frein pour ce type de sorties, tout particulièrement pour les personnes seules et les parents de famille monoparentale.

Des changements de pratiques en ligne et *in situ* depuis la crise de la Covid-19

Si presque la moitié des individus estiment sortir moins souvent dans les lieux culturels depuis la crise sanitaire, le profil de ceux qui affirment le plus avoir limité leurs sorties correspond à celui des « non-spectateurs », soit les plus âgés, les employés, les habitants des zones

rurales. En outre, l'inflation des prix et la baisse inhérente du pouvoir d'achat limitent tout particulièrement les sorties culturelles des populations plus fragiles économiques et socialement – les personnes au chômage, aux bas revenus, les ouvriers ou encore les parents de famille monoparentale. Le fait que la sortie dans ces lieux nécessite un déplacement en voiture pour la majorité des spectateurs contribue potentiellement à la diminution des sorties de ces populations plus précaires financièrement.

Depuis la crise sanitaire, le visionnage en ligne de contenus culturels s'est aussi intensifié pour plus d'un tiers de la population : ce sont les jeunes et les plus diplômés qui affirment le plus cette augmentation et demeurent les plus consommateurs. De plus, ceux qui fréquentent les lieux culturels apparaissent avoir le plus d'appétence pour le visionnage en ligne des mêmes types de contenus. Les 15-24 ans se démarquent d'ailleurs par un cumul important de sorties au cinéma et de visionnage de films ; quant aux plus diplômés (bac + 3 et plus), ils font systématiquement partie de ceux qui cumulent le plus de sorties *in situ* et de visionnage en ligne, quels que soient les contenus culturels (films, concerts et spectacles de théâtre). Enfin, parmi les individus ayant modifié leurs pratiques culturelles, se détachent tout particulièrement ceux qui ont diminué leurs sorties culturelles et augmenté leur visionnage en ligne : ils représentent plus d'un quart de la population et témoigneraient d'un comportement – partiel – de substitution.

Encadré 3

Sources et méthodologie

L'enquête *Conditions de vie et aspirations* du Crédoc, menée chaque année depuis 1978, actuellement sous la forme de trois vagues annuelles, suit les opinions, valeurs et comportements des Français. Sur commande du service statistique du ministère de la Culture (Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation [DEPS]), un module de questions concernant les comportements en matière de sorties culturelles a été introduit dans la vague d'enquête d'octobre 2023. L'enquête a été réalisée en ligne auprès de 3 000 répondants, résidant en France entière (France métropolitaine, Corse et DOM-COM) et âgés de 15 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, habitat individuel ou collectif et professions et catégories socioprofessionnelles [PCS]) ont été calculés d'après le dernier recensement général de la population réalisé par l'Insee (2020). Un redressement final a été effectué en fonction des critères

suivants : variable croisée sexe et âge, région, taille d'agglomération, PCS de la personne interrogée, logement individuel ou collectif, ainsi qu'une variable croisée âge et niveau de diplôme, qui permet de limiter le biais de sélection lié au mode de recueil.

Cette enquête permet de connaître à la fois les pratiques de sorties culturelles des Français dans les lieux de spectacle vivant et les salles de cinéma ainsi que les freins à ces sorties, leurs opinions sur l'évolution de leurs comportements depuis la crise sanitaire et leur visionnage en ligne de films, séries, concerts et spectacles de théâtre, d'articuler les résultats avec les grandes tendances sociétales et de repérer les tendances émergentes.

Elle ne permet toutefois pas de mener des analyses aussi détaillées que l'enquête sur les pratiques culturelles en France menée par le DEPS, qui constitue le dispositif d'observation principal des loisirs et des pratiques culturelles, et de leurs évolutions. La dernière et sixième édition de cette enquête décennale a été menée tout au long de l'année 2018 auprès d'un échantillon de plus de 9 200 personnes âgées de 15 ans et plus en France métropolitaine¹.

Les taux de pratiques au cours des douze derniers mois mesurés dans l'enquête *Pratiques culturelles* en 2018 diffèrent en partie de ceux mesurés dans l'enquête *Conditions de vie et aspirations* du Crédoc d'octobre 2023. Les écarts peuvent s'expliquer tant par des différences de protocole (enquête en face-à-face ou par Internet), de tailles d'échantillons et de leur mode de construction (par tirage d'un échantillon aléatoire ou selon la méthode des quotas), que par un ensemble de changements qui peuvent intervenir entre deux dates, tant liés aux enquêtes elles-mêmes et à la population (par exemple un changement de protocoles de questionnaires, comme la formulation des questions ou l'ordre des items, un changement de structure de la population ou encore une évolution des définitions), qu'à de réelles transformations de comportements. Seule la reconduction à l'identique de ces questions dans les prochaines éditions de l'enquête *Conditions de vie et aspirations* du Crédoc permettra de mettre en perspective les résultats de 2023 présentés dans cette étude.

Pour en savoir plus

Olivier GODECHOT, « Plus d'amis, plus proches ? Essai de comparaison de deux enquêtes peu comparables », document de travail Insee (<http://olivier.godechot.free.fr/hopfichiers/compar.pdf>).

Pascal ARDILLY, Laura CASTELL et Patrick SILLARD, « Il y a sondage et sondage... », blog de l'Insee (<https://blog.insee.fr/il-y-a-sondage-et-sondage/>)

1. En 2019 et 2020, l'enquête a été étendue dans les territoires ultramarins (Guadeloupe, Martinique, La Réunion, Guyane et Mayotte).

Encadré 4

Définitions des variables sociodémographiques

La variable « professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) » associe à chaque individu la PCS qu'il occupe. Si l'individu n'occupe pas d'emploi au moment de l'enquête alors, la PCS de la dernière profession qu'il a occupée lui est assignée. Ainsi, les retraités ne sont pas classés comme « inactifs » : ils sont répartis entre les différentes modalités de la variable selon la PCS qu'ils occupaient par le passé.

En revanche, la variable « situation vis-à-vis de l'emploi » décrit la position des individus sur le marché du travail au moment de l'enquête.

La variable « revenu » est calculée à partir du revenu par unité de consommation (UC) du ménage. Cela permet de comparer des ménages de taille ou de composition différente. Les modalités de cette variable se définissent ainsi :

- bas revenus : revenu par UC inférieur à 70 % du revenu médian dans l'échantillon ;
- classes moyennes inférieures : revenu par UC entre 70 % du revenu médian et le revenu médian ;
- classes moyennes supérieures : revenu par UC entre la médiane et 1,5 fois le revenu médian ;
- hauts revenus : revenu par UC supérieur à 1,5 fois le revenu médian ;
- non-réponse : lorsque l'enquêté refuse de répondre à la question sur son revenu.

La variable « grille communale de densité » permet de classer les communes en fonction du nombre d'habitants et de la répartition de ces habitants sur leur territoire. Plus la population est concentrée et nombreuse, plus la commune est considérée comme dense. Cette classification est définie par Eurostat et a été calculée, pour la France, par l'Insee. La grille communale de densité à 7 niveaux au 1^{er} janvier 2023 a été utilisée pour cette étude. Pour des raisons méthodologiques, les catégories « rural à habitat dispersé » et « rural à habitat très dispersé » ont été regroupées.

La variable « situation familiale » décrit la composition du ménage du point de vue de l'enquêté. La catégorisation suivante est utilisée¹ :

- un parent de famille monoparentale : une personne n'ayant pas de conjoint au sein du ménage, vivant avec son ou ses enfants ;
- un individu en couple avec enfant : une personne vivant avec son conjoint et son ou ses enfants (ou les enfants de son conjoint) au sein du ménage ;
- une personne seule : une personne vivant seule dans son logement ;
- un individu en couple sans enfant : une personne vivant avec son conjoint, mais sans enfant (ce qui n'empêche pas qu'elle ait des enfants, mineurs ou majeurs, mais non cohabitants) ;
- la catégorie « Autre » regroupe les autres types de configuration : par exemple, un enfant de 15 ans ou plus vivant avec son ou ses parents ou les autres personnes d'un ménage (colocataires, frères et sœurs, etc.).

La variable « diplôme » correspond au niveau de diplôme le plus élevé obtenu par l'enquêté.

1. Pour plus d'informations sur la construction de la variable famille au sens du recensement, voir l'encadré méthodologique dans Fabienne DAGUET, « Des ménages toujours plus nombreux, toujours plus petits », *Insee Première*, n° 1663, 2017, p. 3.

Abstract

French cultural outings and online practices in 2023 **Cinema, concert and theater**

In 2023, more than half of French people went to the cinema, almost a quarter attended a concert and just over one in ten went to the theatre. Where and with whom did they go, and how did they get there? What are the reasons given by those who didn't go? Crédoc's Living Conditions and Aspirations survey, carried out online in October 2023 among 3,000 residents of France aged 15 and over, takes stock of the ways in which the French go out for cultural activities, their digital practices (online viewing of films, series, concerts and theatre performances) and how they feel these practices have changed since the health crisis.

While going to the cinema is often a spontaneous, local, family cultural outing, going to a concert is planned further in advance and further away from home, and going to the theatre is more likely to be with friends. Depending on socio-demographic characteristics - in particular age, level of education and socio-professional category -, the proportion of the population going on each of these outings varies significantly. Going to the cinema is particularly popular with young people. Concerts also attract young audiences, as well as executives and those with higher education qualifications. Older, more educated people and city dwellers go to the theatre more than others.

Nearly four out of ten people did not go to the cinema, concert or theatre in 2023. Ticket prices, lack of interest or preferring to spend their free time doing something else are the main reasons given by people who say they don't go out, followed by distance from facilities, avoiding crowded places or feeling out of place there. Other obstacles affect more specific groups: difficulties in getting around, deteriorating health or not having people with whom to go out.

Finally, when asked about recent changes in their cultural practices in situ and online, four out of ten people report no change, but nearly five out of ten say they go out less often than they did before the Covid-19 health crisis. While two out of ten people are going out less without having increased their online viewing of films or shows, almost three out of ten people say they are going out less and watching more cultural events online.

Directeur de la publication : Amandine Schreiber,
cheffe du Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation
Responsable de la publication : Inès Cartier

Date de publication : avril 2024

Retrouvez l'ensemble des publications du DEPS :
<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications>
https://www.cairn.info/editeur.php?ID_EDITEUR=DEPS

Le DEPS n'assurant pas de diffusion physique de ses collections de synthèse, nous vous proposons de vous informer régulièrement des parutions par message électronique.
Pour ce faire, merci de bien vouloir nous communiquer votre courriel à l'adresse
contact.deps@culture.gouv.fr

